

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

• La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.

• **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**

• Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.

— La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative**, la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.

— Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire**, pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.

• Son fonctionnement repose sur :

— CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.

— LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :

- "Démarrage par l'Entraide"

- "Nos pratiques et recherches"

- "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."

— LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.

— LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commission E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...

— CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.

— L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO

24, rue Voltaire
34500 BEZIERS

à VOUS,

Voici donc le premier numéro de l'année de CHANTIERS.

Il comporte des articles de divers camarades de la Commission, ainsi que des articles recueillis dans divers bulletins amis : Elise et Célestin pour l'article d'Alex LAFOSSE, Chantiers Pédagogiques de l'Est pour les exercices de LECTURE/LECTURES de Jean LOSSER.

Il comporte, et nous avons décidé d'en faire profiter aussi bien les anciens que les nouveaux abonnés, le REPERTOIRE des ECRITS de CHANTIERS pour l'année dernière. Le numéro 2 sera consacré principalement aux écrits produits lors du stage de la Commission E.S. à Crupies dans la Drôme, stage intensif s'il en fut.

La dynamique de l'année s'instaure donc. La machine après la période des vacances se remet en route. Les échanges se sont enclenchés au sein des circuits de la Commission le travail de gestion aussi bien des écrits que de la gestion financière est donc d'ores et déjà entamé.

Une réflexion va être lancée au cours de l'année sur la revue : Changer ? Changer de structure, changer de forme ? Comment être toujours plus le support privilégié des écrits de la Commission ? L'année qui commence s'annonce prometteuse sur le plan du travail dans la Commission relayé par une organisation technique de la revue que a, nous l'espérons, fait ses preuves. Mais notre structure très décentralisée, au travail basé sur le bénévolat militant garde sa fragilité, liée d'une part aux individus et à leur disponibilité, liée d'autre part à une trésorerie saine.

Dans ce dernier domaine, la rentrée est toujours difficile car il nous faut effectuer les commandes de fournitures et de matériel, alors que nous n'avons pas, et de loin, encaissé les abonnements de la nouvelle année. Ce qui nous met dans une situation financière toujours délicate. IL nous est indispensable, pour que le travail débute dans les meilleures conditions, de savoir de quelles ressources nous allons disposer.

Nous nous permettons donc de vous demander, si vous en avez l'intention, de vous ré-abonner le plus rapidement possible.

Notre appel, s'il est financier, est aussi pédagogique. Si CHANTIERS ne peut exister sans votre argent, il ne peut pas non plus exister sans vos articles, vos contributions, vos réactions, vos humeurs, vos coups de coeur...

À vos plumes donc...

et à vous lire

La Rédaction

faites connaître CHANTIERS

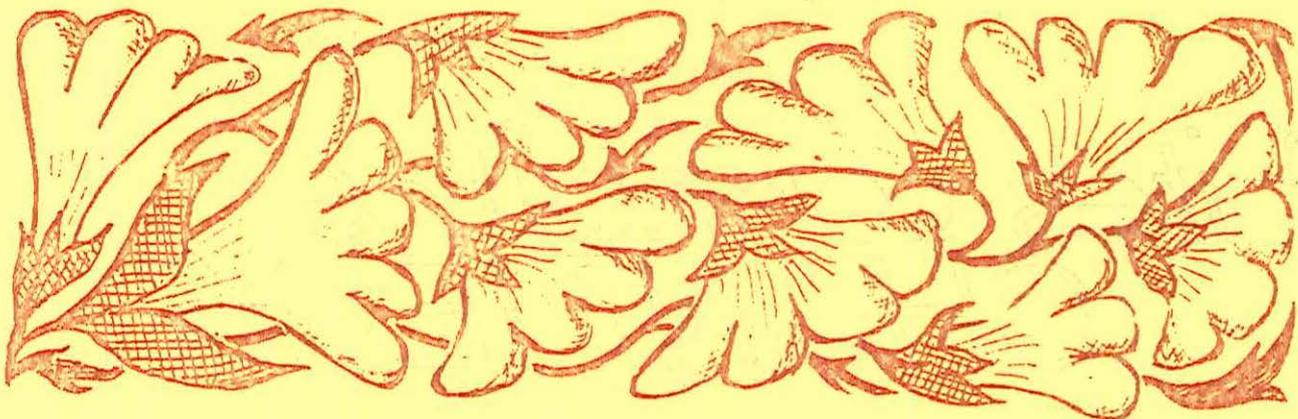
SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

Pédagogie à vendre : cohabitation ou démission, Alex LAFOSSE	p. 5
Activité de lecture - lectures en classe de Pef. J-L. LOSSER	p. 11
Correspondre - communiquer, Maryvonne CHARLES	p. 13
J'en parlerai à "Apostrophes", Didier MUJICA	p. 15
Réactions au dossier "Intégration", Nicole ELLERT	p. 19
Brésil, le défi des communautés, Christian LERAY	p. 21
Répertoire des écrits 85/86, Françoise GRDUZAK, Daniel VILLEBASSE	p. 27
Appel expression adulte, Michel ALLERT	p. 34

DEUXIEME PARTIE

Pages C.E.L.	1C
Démarrage par l'entraide	3C
Circuits de travail	5C
Intégration, psychanalyse et péda. Freinet	7C
Infos diverses et appels	8C
Infos I.C.E.M.-P.E.M.F. réabonnement	9C
F.G.E.P. : promotion	10C
Fiches entraide pratique	11C
Fiche abonnement dossier	15C



cohabitation ou démission Pédagogie à vendre

La Gauche n'a pas voulu de nous ?

En tous cas, peuvent penser certains, la Droite à nouveau au pouvoir et MO NO RY à l'Education Nationale, c'en sera bien fini de tout espoir de promotion par une pédagogie comme la notre.

Est-ce bien sûr ?

Outre ses facultés de récupération idéologique, ce qui a souvent caractérisé la droite libérale, c'est son pragmatisme. Combien de temps encore, en cette période de crise économique, croyez-vous qu'elle va supporter la dégringolade du nombre des brevets d'invention déposés en France ?

Combien de temps pourrait-elle assister, sans tenter d'en analyser les causes, à l'étouffement de l'esprit d'entreprise et du goût de l'innovation dans notre pays ?

Et comment, en ce cas, notre système éducatif pourrait-il éluder plus avant sa part de responsabilité dans ce domaine ?

Comment l'omniprésente pédagogie du modèle réussirait-elle alors à éviter plus longtemps de se voir incriminée ?

- "Vous ferez ce que je dirai, quand je le dirai et comme je le dirai, de la manière que voici, avec le matériau, les outils, la démarche et la méthode que voilà, autant de fois que je le jugerai bon..."

"Et plus fidèle sera votre respect des instructions dans la reproduction du modèle imposé, meilleure sera l'appréciation que vous vous verrez attribuer !"

Comment, à pareil compte, obtenir autre chose que de minables exécutants dépourvus d'initiative dont notre économie en crise, moins que jamais, n'a que faire ?

Car l'erreur serait pour certains de penser qu'en collège, en LEP, en IUT ou ailleurs, l'enseignement technologique échaperait -hors le temps des discours- à pareil travers et exercerait si peu que ce soit et à la différence de l'enseignement général, inventivité et sens des initiatives responsables.

Il faut être bien conscients que ces "projets technologiques" dont se gargarisent nos hiérarchies, ne sont pratiquement jamais ceux des élèves et assez rarement ceux de leurs professeurs.

La plupart du temps, il s'agit, par manuels ou centres de formation interposés, de la mise en oeuvre de la si remarquable ouverture sur le monde et sur l'avenir, de la si fabuleuse dynamique créative de cette édifiante gérontocratie que constitue -avec sous-fifres et tambourins- notre Inspection Générale !

Si donc vous voulez demain, Messieurs de la Droite, d'une France qui bouge, qui crée, force vous est d'adopter pour les enfants d'aujourd'hui une pédagogie du mouvement et de l'innovation.

Une pédagogie épanouissante d'abord, et bien sûr, pour les virtualités individuelles mais cela en forte partie parce que surtout centrée sur les potentialités groupales.

"Agir pour l'individu n'exclut en aucune façon, souligne d'ailleurs Edmond MAIRE, lui aussi en pleine interrogation de remise à l'heure, que l'on cherche des réponses capables de lier l'individuel et le collectif, les sommes de stimulations individuelles poussant à la coopération..."

Dimension groupale en dehors de laquelle ne seraient d'ailleurs concevables, par exemple, ni les promotions type "Silicon Valley" - toujours le fait, on l'a remarqué, de petites équipes- ni les "groupes de progrès" à l'américaine, les "cercles de qualité" à la japonaise ou les "groupes d'expression" à la française.

Qui pourrait d'ailleurs parmi nous, se déclarer à priori opposé à des valeurs dites de "progrès", de "qualité" ou "d'expression", si essentielles pour une Ecole qui se veut "du travail" ?

Ecole du travail et, répétons-le, du travail de groupe.

Groupe coopératif dont la créativité s'appuie d'abord sur celle de ses membres, elle-même conditionnée par les possibilités d'expression et la richesse des communications entre eux instaurées.

Se place ici une réaction d'Annie et Jean-François DHENIN :

"On a une objection quant à l'image ainsi suggérée de la droite des affaires : à la lire, ce sont tous des Tapie avec un E, tous des Riboud (par Ripoux), tous des bouffeurs d'avenir, prêts donc à reconnaître la valeur de nos démarches dans une perspective d'innovation, de recherche et de promotion de l'individu créatif.

"Las ! Jean-François a la chance de fréquenter des gens que je reconnaîtrais bien dans cette définition, et que j'ai vu offrir de jolies chances d'épanouissement à des gens ouverts, actifs... et jeunes, sans grand souci du sacro-saint diplôme.

"Mais il y a aussi toutes les entreprises dirigées par des machins dont le plus gros souci est de ne pas se laisser piquer le pouvoir par plus compétent qu'eux... Il y a toutes les hiérarchies plus "administratives" que la fonction publique ; tels les groupes bancaires ou pétroliers, gare aux privilèges acquis ! Ils ne sont pas trop compatibles avec l'initiative... Comme disait un copain d'un gros groupe chimique, "quand j'ai mis au point une technique qui me permette de faire en une demi-heure le travail de la demi-journée, je ne vais pas m'en vanter ; comme ça je garde ma demi-journée libre et je protège l'emploi !..."

"Au plan politique, la droite, pragmatique ou pas, est aussi engluée que d'autres dans les contraintes des privilèges ou des groupes de pression ; en somme, c'est la gauche qui a commencé à "casser" le droit au travail... La droite, même celle des entrepreneurs, n'avait pas trop osé parler de flexibilité, et BARRE, c'était pourtant un "technicien" !

"Les Tapie (Brrr...) et autres jeunes (?) loups, ne sont-ils pas que des alibis, déjà récupérés par les médias, à seule fin de distraire le peuple, et de lui faire croire au patron-providence façon ZORRO ?

"Il y a des équipes efficaces, ouvertes, même à droite. Quel est leur pouvoir ? C'est vrai que c'est en elles que je crois pour l'avenir. Mais auront-elles valeur de modèle ?

N'auront-elles pas, elles aussi, raison contre la majorité ?"

C'est pourtant vrai, et Daniel MOTHE, observateur de l'accueil des lois AURoux chez THOMSON, le constate (*) : là comme ailleurs, nul n'espère plus que la société puisse "devenir plus juste, plus équitable" et le "pourvu que ça change" est devenu un "pourvu que les choses se maintiennent comme elles sont !".

C'est ainsi que les groupes d'expression butent sur l'idée que "c'est au chef de parler et de décider" et sur la désaffection vis-à-vis des réunions de groupes. Comment d'ailleurs des gens habitués, dès l'école, à des relations individuelles, ne paniqueraient-ils pas devant une animation de collectif qui exige des techniques, des méthodes qui ne se maîtrisent que par le vécu ?

Vécu coopératif dont, justement, les mouvements coopératifs ou syndicaux, eux-mêmes en pleine crise, s'avèrent incapables à l'heure actuelle de proposer un modèle.

Prenons pourtant "Libération" du 19 février 86 :

"... En commandant à Antoine RIBOUX, Président de B.S.N. et Claude de FITOUSSI, responsable d'un cabinet conseil, un rapport sur "la formation à la vente" Jean-Pierre CHEVENEMENT ne s'attendait pas à recevoir un document de 140 pages, véritable

ode à la communication..."

"... Pour enseigner avec profit la vente aux enfants", ils en appellent aux méthodes de pédagogie active et aux activités d'éveil... tout au long du secondaire à l'enseignement renforcé des techniques de la communication et, dans l'enseignement supérieur, à l'introduction de ... l'irrationnel !".

- "Ah, non ! se rebiffent déjà certains d'entre nous : nous voulons bien, à la rigueur, vendre notre pédagogie, mais à coup sûr, pas notre âme !

"Nous joindre au concert du consumérisme triomphant, nous les petits enfants de l'alimentation végétarienne et de la macrobiotique ?

"Nous, les vieux militants du retour aux sources et des technologies douces ? De l'autogestion soixante-huitarde et de la convivialité illichienne ?

"Ne comptez pas sur nous, maintenant, pour fabriquer des TAPIES !"

C'est pourtant vrai que ça vous avait une autre gueule !

Mais, vaut-il mieux, en ces temps de crise, tant idéologique qu'économique, renier ses objectifs que sans pour autant les réviser à la baisse, essayer en tous cas de les mettre à jour.

Rompre ou plier sous le vent de l'histoire ?

Et comment lutter plus efficacement pour une éducation populaire que l'intérieur de la place, au sein des forces vives de l'époque, plutôt que dans un nostalgique frileux ou nautain -mais commode- repli ?

Car comment, c'est vrai, ne pas constater, sur fond alterné de socialisme mou et de libéralisme flou, la déliquescence des gauchistes, écolos et autres alternatifs, contraints de rejoindre marxistes et autogestionnaires au musée des illusions perdues ?

Comment, sur fond de crise internationale et d'intolérance nationale, ne pas prendre en compte une crispation croissante des parents, des enseignants, du public et même d'une majorité d'enfants, sur les monuments les plus ringardis du système scolaire ?

Cela ne signifiant nullement un quelconque renoncement de notre part à une conception alternative de la technologie, par exemple par la vigilance accrue aux questions liées à l'interaction homme/machine.

Le danger actuel ne se resumerait-il pas en effet surtout, encore un coup, dans une perte de foi non avouée dans les capacités de l'être humain et dans une nouvelle application irréfléchie de la division du travail.

A l'inverse de ce que l'on avait longtemps imaginé, on abandonnerait à des systèmes informatiques mythaifiés les tâches créatives de conception, pour ne laisser trop souvent à l'homme que des tâches répétitives et d'exécution.

Des machines à commandes numériques requerrant plus un profil d'arrière mental que d'ouvrier hautement qualifié, une automatisation des guichets qui, de mini-banquiers, transforme les employés en automates, etc...

Il est évident qu'en ces domaines la critique à elle seule ne suffira pas et qu'il sera capital de découvrir et de montrer quelle pourrait être la nature de systèmes alternatifs intégrant, par exemple mieux la complémentarité réelle intelligence artificielle/intelligence humaine...

Mais pour cela, il nous faut être plus que jamais sur le pont.

"Dur ! s'écrie là-dessus Annie DIENIN. "Mais totalement d'accord pour aller chercher du côté du monde du travail des raisons de plus de croire en la pédagogie Freinet. Pour moi aussi, elle répond efficacement à la double nécessité de former des individus créatifs et capables de travailler en groupe.

Je crois aussi qu'un pays comme le nôtre ne peut surnager qu'en reprenant l'initiative. Je n'ai pas honte de "vendre" ma pédagogie avec ces arguments. Pourquoi l'enfant-Freinet serait-il inadapté à sa société, si elle lui permet d'être ? Je n'ai pas forcément honte des milieux d'affaires et il ne me semble pas indispensable de pousser ma fille vers une profession libérale ou vers la fonction publique !...

"... Notre démarche de recherche et de création dans la coopération est, de toutes façons, EDUCATIVE en soi..."

S'il nous faut prendre un exemple, pourquoi pas celui de la tortue Freinet du collège de VERJY (***) déjà évoquée dans un précédent bulletin. Imaginée par un enfant, mise au point et diffusée avec des enfants, par des enfants, pour des enfants. Trois fois moins chère en briques LEGO que celle mise au point par les chercheurs de l'INRP pour la maison de JEULIN S.A. Reposant sur un système électronique non clos, polyvalent et extensible et donc transformable à volonté en castor, en rhinocéros ou en libellule... Encore moins chère lorsqu'elle sera en lattes de bois ! Et, non seulement elle dessine, mais on la fera danser ! Et si vous le voulez, on la commandera aux infra-rouges ou à la voix. Si vous insistez on la fera chanter. Ou, pourquoi pas, dire des poèmes !... Et que ce soit des programmes informatiques, des bases de données ou des romans télématiques, des images vidéo ou digitales, des jeux ou des journaux électroniques que vous vouliez, nous vous en ferons. Et de si bons qu'ils vous rendront meilleurs !

Cohabitions donc nous aussi, pas seulement que c'en soit à la mode, mais parce que nous n'avons pas d'autre choix, si ce n'est disparaître. L'alternative n'est en effet même pas, pour nous, une démission assortie d'un quelconque quitte ou double : CHEVENEMENT et MILNER, après d'autres, nous l'ont assez fait comprendre !

Apprenons donc à nous vendre. Selon Antoine RIBOUX, ça devrait nous être facile. A droite comme à gauche, ILS ONT BESOIN DE NOUS. L'essentiel est de leur en faire prendre conscience ! L'important étant aussi que le prix ne saurait passer par un renoncement à ce qui fait pour nous l'essentiel. Mais si, par exemple, il s'avère qu'ils se moquent de l'expression enfantine comme de leur première couche-culotte, évitons seulement de les agresser dès l'abord avec expression et création artistique. Positionnons-nous plutôt comme école de la créativité, de la communication et du travail de groupe. Le reste viendra obligatoirement avec ; nous pourrions d'ailleurs d'autant moins y renoncer que c'est un des pivots essentiels de notre choix pédagogique. La cohabitation implique bien un minimum de souplesse, que diable ! C'est vrai que, pas plus que la vente, ça n'a jamais été notre fort !...

Il suffirait pourtant d'accepter de caresser l'opinion à la mode dans le sens du poil, exemple de l'accent mis actuellement -et même par un CHEVENEMENT dans ses instructions pour les collèges- sur une nécessaire introduction à une culture de l'image.

Insister, comme Annie DHENIN peut le faire, sur "la nécessaire maîtrise du vocabulaire plastique, même dans les activités non-artistiques", pas même "décoratives" l'image étant un langage et même (voir le développement des LOGOS) un langage international".

Insisterai-je ? Je crois qu'il y a beaucoup de débouchés professionnels pour des gosses qui maîtrisent l'image, et surtout dans des domaines où l'image n'est pas le "produit" à vendre. La place de l'éducation plastique dans l'avenir me semble comparable à celle de l'informatique : il y aura quelques places offertes à des techniciens spécialistes, qui devront être frottés d'autres spécialités (gestion, dessin industriel, droit...) et beaucoup plus de places à des techniciens divers frottés d'informatique ; de même pour quelques "artistes" qui devront bien vendre, (pourquoi susurrer : se vendre ?) il y aura certainement beaucoup plus de concepteurs-techniciens, capables de maîtriser l'image, avec sa charge d'information, de persuasion..."

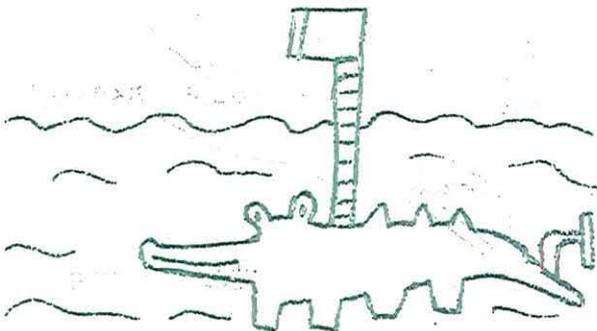
Voilà comment il faut causer de nos jours : voyez comme elle sait bien "vendre" son éducation plastique !
Se renie-t'elle, se prostitue-t'elle pour autant ?
Sans doute que l'on vend d'autant mieux que l'on croit en ce qu'on vend.
En ce cas, où serait pour nous la difficulté ?

Alex LAFOSSE

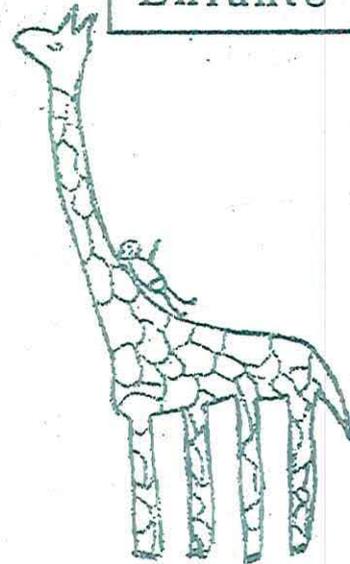
(*) "Pour une nouvelle culture d'entreprise". Editions LA DECOUVERTE.

(**) Dossier de fabrication complet disponible contre 100 F. en chèque à l'ordre du F.S.E. auprès de : "Coopérative E.M.T. Collège 24380 VERGT".

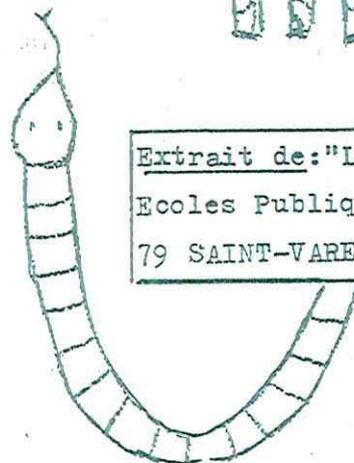
Si tous les animaux
étaient des jouets
la girafe serait un toboggan,
le crocodile un sous-marin,
le serpent une corde à sauter,
et l'ours brun
un gros nounours.



EXPRESSION
Enfants



Extrait de: "LA CHANDELLE"
Ecoles Publiques du secteur de
79 SAINT-VARENT



6^{ES} VERTAIN



J'aimerais être
une rose ROSE
au lever du soleil.

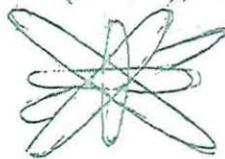
l'hirondelle du printemps
la pluie fine qui tombe

J'aimerais être
le feu dans la cheminée
la buée sur les carreaux

J'aimerais être
le chocolat fondant
dans ta bouche
le cheval dans le pré

Mais hélas je ne suis rien
de tout ça

LORETTE



Activités de

Lectore / Lectores en Classe de Perf.

J'expérimente dans ma classe des "trucs", des démarches, des techniques glanées chez FOUCAMBERT et dans d'autres proses qui tournent autour de ce sujet. Je vous les livre en vrac, en 4 chapitres :

- * travail sur les textes,
- * travail sur les mots
- * lire pour...
- * entraînement.

1. TRAVAIL SUR DES TEXTES

- chercher qui parle de...
- si le texte parle de machines agricoles, quels mots allons-nous rencontrer ?
- dans quelle partie d'un catalogue de vente par correspondance trouverons-nous le mot "assiette", ...
- explorer un livre : page après page, on émet des hypothèses puis on découvre la page du livre (on imagine, on confronte)
- recherche d'informations :
 - . premier exemple:
travail sur un programme de télévision (en utilisant par exemple un hebdomadaire comme Télérama) :
quel jour passe tel film ?
y a-t'il du tennis à la télévision cette semaine ?
quel jour a passé telle émission ?
quelle est l'émission qui précède les "Jeux de 20 heures" ?
parler du contenu d'une émission donnée
quel est le jour où, à 1 heure, il y a eu une émission sur..., à... ?
sur quelle chaîne est programmé tel film ?
 - . deuxième exemple:
travail sur les petites annonces
rubrique "vente de voitures d'occasion" : chercher le prix de telle voiture
noter le nombre de 504 en 1981
noter les noms des véhicules Renault
trouver un véhicule de moins de ... kms
de l'année 19..

- texte à trous
- texte à mots écrêtés.

2. TRAVAIL SUR LES MOTS

- association de mots : par exemple, sucre, gâteau, chocolat, lait...
- mots écrêtés à reconnaître
- travail sur les valeurs d'une lettre selon sa place dans le même mot ou dans un autre mot

- travail sur les valeurs d'une lettre selon sa place dans le même mot ou dans un autre mot
exemple: re route roule roi rond rose rôti robe rôle
ra rate râle rage rang ranger rase
- placer des mots à conformation proche dans un texte où le choix est possible (choix de 2 termes)

3. LIRE POUR ...

- pouvoir faire le gâteau d'après la recette du journal, du correspondant ou de la classe voisine
- pouvoir répondre aux questions que le correspondant nous pose dans sa lettre
- chercher des documents pour le thème d'éveil : affiches, publicités, emballages
- pouvoir monter une maquette
- trouver le sens du texte en prélevant des indices
- émettre des hypothèses

4. ENTRAÎNEMENT

1/ des mécanismes visuels

- . exercices de discrimination visuelle des mots
- . identification rapide d'un mot parmi une série
- . balayage : trouver, sur une page, où "ça parle de.. : terrorisme" par exemple

2/ à la lecture sélective

- . par exemple : "identifier, dans un ensemble de 80 mots de même nature, disposés en colonne, des termes qui ne sont pas identiques par la forme mais reliés entre eux par un "sens commun".
(voir exercices dans "Je lis de mieux en mieux" (col. éditée par Hachette).

BIBLIOGRAPHIE

- "La manière d'être lecteur" de FOUCAMBERT, Editions O.C.D.L.
- "Je lis de mieux en mieux" - exercices des lecture niveau 4 cahier 1
Editions Hachette cahier 2
livre du maître
- "Lecture en fête" de BONNEVIE 2 livrets
1 livre du maître
1 cahier d'exercice
- "Les chemins de l'information" d'OBALDIA, Editions Hachette
- "Le monde de l'écrit" écrits et documents
histoires et paroles, Editions Bordas

J'ai peur d'avoir été trop succinct. La bibliographie indiquée permettra aux intéressés d'aller plus loin pour se faire la main.

Jean-Louis LOSSER
6, rue du Moulin
67600 - MUSSIG

CORRESPONDRE ... COMMUNIQUER

La correspondance scolaire est un facteur d'enrichissement
de l'expression de la communication

"Nous cultiverons avant tout ce désir inné chez l'enfant de communiquer avec d'autres personnes, avec d'autres enfants, surtout de faire connaître autour de lui ses pensées, ses sentiments, ses rêves, ses espoirs". FREINET, (l'éducation du travail).

"La correspondance correspond à l'un des besoins fondamentaux de l'être humain: entrer en relation profonde avec le monde des êtres et des choses, besoin que la vie actuelle ne satisfait pas toujours".(*)

Ma correspondance avec Pierre illustre parfaitement ces propos.

Nous nous sommes rencontrés au stage de la Commission E.S.. Nos classes semblaient être du même niveau et nous avons établi un contrat que nous avons signé.

Ce contrat portait sur les échanges et leur rythme. Lettres individuelles et collectives en alternance, tous les dix jours.

Envois des journaux scolaires, des albums.

Envois d'enregistrements de chants, de voix.

Envois de textes pour notre livre de lecture.

Il prévoyait tout. Absence de l'un de nous, absence d'un enfant, refus d'un enfant d'écrire, etc...

Dès le début, il s'est avéré que Pierre avait une classe dont le niveau était supérieur à celui de ma classe. Leurs envois étaient plus riches et j'avais beau mettre la main à la pâte, le résultat n'était pas chouette !...

Pierre a su expliquer à ses gosses que le travail fourni par notre classe était le même que le leur, a su intégrer la notion de différence, la faire accepter.

Nous recevions des petites lettres individuelles du style :

"Je trouve que tu as fait des progrès".

"Je t'envoie un modèle et une fiche".

"Essaye de me faire des dessins plus jolis".

Ceci motivait mes gamins, qui pour pouvoir communiquer, s'accrochaient.

Pierre écrivait : "La disparité des niveaux n'a jamais été un motif de blocage ou de refus. Au contraire, les miens ont pris acte de la différence et ont intégré peu à peu le modèle des grands qui s'exprime le plus souvent par la tolérance et beaucoup d'attention. Au delà de l'intérêt affectif, c'est l'écrit qui est devenu un moyen naturel de communication".

Malgré les différences sociales, scolaires, psychologiques, on a communiqué.

"Par les échanges interscolaires, l'enfant acquiert l'habitude de se mettre constamment à la place de "l'autre" pour imaginer comment il réagira, ce qu'il comprendra, ce qu'il pensera au reçu de sa lettre, d'un texte, d'un colis. A chaque instant, cette présence lointaine influe sur son comportement, sur ses réalisations. (*)

Si le contrat établi est respecté, si la confiance existe entre les deux maîtres, la correspondance n'a aucune raison de "rater". Cela demande beaucoup d'investissement personnel, de nombreux coups de téléphone. Je ne conçois pas la correspondance comme une activité "bouche-trous". Dans ma classe, elle était permanente. Elle était le moteur de toutes les activités.

14.

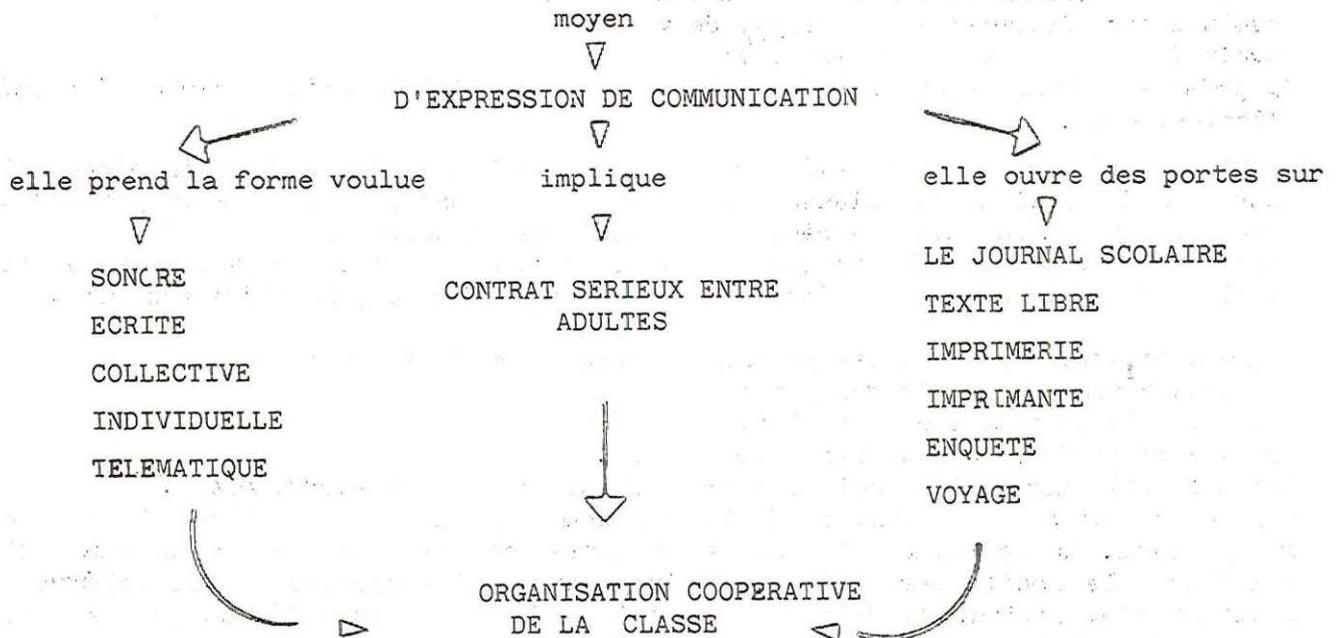
Elle nous a permis de communiquer avec nos correspondants, mais aussi, avec le personnel de l'établissement, avec les gens du village, grâce à nos enquêtes, à la vente de notre journal.

"parce qu'il a besoin de les décrire, l'enfant prend conscience de ses conditions de vie personnelles, de la vie de son village ou de son quartier, de sa province. Il découvre le travail de ses parents, des ouvriers de la région... Alors qu'il vivait trop près des choses, voilà qu'il prend de la distance pour mieux les pénétrer, établir des relations... L'information ainsi acquise ne se fait pas simplement sur le plan documentaire, et c'est là son merveilleux avantage, elle est toute imprégnée d'affectivité et touche directement les fibres sensibles de l'être".(*)

Elle nous a permis aussi de communiquer avec nous-même et ainsi de nous organiser en classe coopérative.

(*) : Extraits tirés des notes de lecture de Renée BIDEAUX (Artisans pédagogiques. Groupe de l'Herault).
Les correspondants scolaires par D. GERVILLIERS, C. BERTELOOT, J. LEMERY, et la participation d'un groupe spécial de l'ICEM, Bibliothèque de l'Ecole Moderne, n° 50-55, Cannes, 1968.

CORRESPONDANCE



Maryvonne CHARLES
Pallud
73200 - ALBERTVILLE

J'en parlerai à APOSTROPHES

"J'en parlerai à APOSTROPHES" : une phrase de plus en plus utilisée dans ma classe, presque autant que la fameuse "J'en parlerai au CONSEIL". La seule différence entre les deux, est qu'il n'est plus question ici de disputes, de métiers, de responsabilités ou de problèmes d'organisation de la classe, mais de LIVRES.

APOSTROPHES, émission littéraire du vendredi soir, se transforme tous les samedis matins en classe, en un moment institutionnalisé d'échanges entre les enfants, à propos de leurs lectures.

Je travaille dans une classe de perfectionnement de "grands", comprenant 12 élèves de 8 à 12 ans, issus d'un quartier défavorisé de BOURGES. Mes élèves ont, d'après la terminologie officielle utilisée dans l'école, atteint le niveau du déchiffrage, mais n'ont pas atteint, d'après ma terminologie personnelle, le niveau de la lecture c'est à dire un niveau minimum suffisant de compréhension.

Dans ma classe, une bibliothèque comprenant environ 200 livres pour enfants; certains m'appartiennent personnellement, d'autres nous ayant été offerts par la municipalité pour Noël et d'autres récupérés un peu partout. Je n'ai effectué aucun tri parmi tous ces livres, j'ai juste enlevé les plus abimés d'entre eux. Je n'ai pas éliminé ce que certains appellent de mauvais livres (comme "oui-oui" en bibliothèque rose) car je ne me sens pas le droit de juger ou de préjuger ce qui est bonne ou mauvaise lecture pour les enfants, et il me semble beaucoup plus important d'offrir le plus large éventail possible de lectures aux enfants et de leur donner les moyens de juger par eux-mêmes pour se construire leur propre goût en matière de littérature. Il ne me semble donc pas que la bibliothèque de ma classe soit un modèle en son genre (si modèle il doit y avoir).

Un système de prêt : Le moment bibliothèque.

Tous les matins, juste avant la récréation, pendant 10 minutes, les enfants peuvent rendre le livre emprunté et en reprendre un autre.

PREMIER BILAN APRES QUELQUES SEMAINES

Les enfants empruntent régulièrement des livres, mais ne semblent pas les lire du tout ; une discussion rapide avec certains au moment où ils rendent leur livre, montre qu'ils ne l'ont même pas ouvert. En fait, ils sortent le livre de la bibliothèque, le rangent dans leur sac et ne le ressortent que pour le rendre.

POURQUOI ???

J'ai longtemps pensé que les enfants ne lisaient pas car leurs capacités "techniques" de lecture ne leur permettaient pas de prendre plaisir à la lecture, mais cette réponse ne m'a jamais complètement satisfait dans le sens où il me semblait qu'il était toujours possible de trouver des lectures adaptées à leurs capacités.

Et sic'était un problème de temps

Oui, peut-être ne lisent-ils pas car chez eux tout simplement ils n'en ont pas le TEMPS ! Nous-mêmes, avons-nous le temps de lire tous les livres que nous voudrions ou même, tout simplement, de faire tout ce que nous voudrions faire. Oui, ils ne lisent peut-être pas, car, pris au milieu d'activités qui leur sont plus intéressantes (télévision, jeux avec les copains...), ils ne trouvent pas le temps de lire.

Nous avons donc allongé le MOMENT BIBLIOTHEQUE : après l'échange de livres, nous prenons environ 1/4 d'heure (tous les jours) pour regarder le livre emprunté ou pour commencer à le lire. Je profite de ce moment pour aller discuter individuellement avec certains enfants : nous parlons du livre qu'ils viennent de prendre, de ce qu'ils ont commencé à lire, de l'image qu'ils regardent, moment privilégié de relation duelle, avec comme support de relation discussion : le livre.

Et s'ils ne connaissaient pas le plaisir de lire

Oui, peut-être ne lisent-ils pas car ils ne savent pas le plaisir que l'on peut avoir en lisant (et cela malgré les nombreux contes que je leur ai lu en classe, malgré le coin-écoute où ils peuvent aller écouter des livres) ?
Oui, et si malgré tout cela, la lecture était encore pour eux une activité scolaire et rien d'autre ?

Nous avons donc fait des séquences de lecture pour LE PLAISIR et uniquement pour le PLAISIR. Nous avons lu collectivement (grâce à la photocopie) des livres ou des extraits de livres de la bibliothèque : chaque enfant lisait son texte, puis nous en discutons. Les plus forts aidaient les plus petits à la compréhension et nous parlions du texte. Nous nous imaginions les personnages, nous nous demandions ce que nous aurions fait dans leur situation.
Nous parlions du livre ou de l'extrait comme les enfants parlent le matin du film ou du dessin animé vu la veille. A aucun moment, il n'y avait de travail scolaire ou scolastique de quelque nature. Ces séquences ont été et sont toujours fort appréciées par les enfants.

Et si c'était un problème d'intérêt

Oui, et si les enfants ne lisaient pas, tout simplement car, pour eux, la lecture de livres n'avait pas d'intérêt immédiat, et qu'elle ne leur rapportait aucun profit dans leur milieu le plus proche (famille, copains,...) et ce, contrairement à d'autres activités comme la télévision qui leur amène des profits auprès des copains le lendemain (il n'y avait qu'à écouter les enfants discuter le lendemain du film "les dents de la mer", pour comprendre l'importance qu'il peut y avoir pour eux à regarder un tel film).

Alors que, nous adultes d'un certain milieu, tout autour de nous incite à lire (les journaux, les émissions télé, les différents milieux que nous fréquentons ("Tu as lu le dernier Goncourt", "tu connais tel auteur ?"), nous sommes emportés dans une dynamique culturelle qui fait que nous ne pouvons pas ne pas lire ; les enfants de nos classes n'ont pas autour d'eux (famille, copains) cette incitation à la lecture. La seule incitation qu'ils aient pu connaître jusque là, venait de l'école : il faut que tu apprennes à lire, c'est important dans la vie.

Il me fallait donc essayer d'installer dans ma classe, une dynamique culturelle qui inciterait les enfants à lire, mais en étant vigilant à ce que cette incitation ne vienne pas de moi mais de la classe.

Nous avons donc instauré un moment de discussion et d'échanges entre les enfants sur les livres et, très rapidement, ce moment institutionnalisé est devenu APOSTROPHES.

APOSTROPHES

Tous les samedis matins, pendant environ une heure, les enfants discutent des livres qu'ils ont lu ou regardé. Un président de séance anime ce moment, distribue la parole, fait taire les BUKOWSKI en culottes courtes.
Les enfants qui le désirent présentent donc un livre, un passage de livre ou quelquefois simplement une illustration qui leur a plu. Les autres enfants posent des questions et des échanges s'installent.

Lors des premiers APOSTROPHES, les présentations de livres consistaient surtout en un résumé plus ou moins long et plus ou moins fidèle de ce que l'enfant avait lu. Les questions étaient surtout : "C'est bien ?", "C'est facile à lire ?", "Tu as mis longtemps pour le lire ?".

Pendant ces échanges, je notais tout ce qui se disait sur chaque livre, et j'essayais de poser des questions sur la façon dont l'enfant avait apprécié le récit, sur le style d'écriture ("As-tu trouvé des phrases jolies à lire ?...), sur les personnages ("Qui aimerais-tu être ?).

Au fur et à mesure, les APOSTROPHES ont changé, non dans leur déroulement, mais plutôt dans la qualité des échanges. Il faut dire que pour éviter de trop nombreuses répétitions, quand un livre vient à être présenté plusieurs fois, je relis aux enfants tout ce qui a déjà été dit sur ce livre, ce qui "oblige" les enfants, soit à parler d'un point du livre qui n'a jamais été abordé, soit à ne plus parler du livre, mais de leurs réactions personnelles devant le livre (je ne le fais pas systématiquement de façon à permettre aux plus faibles en lecture de parler longtemps de leur livre, même s'ils répètent ce que d'autres ont déjà dit avant).

Actuellement, les enfants parlent plus de leurs réactions face au livre, face au récit, aux personnages...

CE QUI A CHANGE AVEC APOSTROPHES

Les enfants semblent plus avoir envie d'aller fouiner dans les livres avec différentes méthodes (cf. plus loin), certes, mais de manière générale, ils sont plus curieux d'aller voir de quoi est fait le livre.

Les livres qui sont présentés à APOSTROPHES sont très demandés les semaines qui suivent (par moment, les enfants organisent même des tours pour savoir quel sera le suivant !!!). Il m'est difficile de pouvoir dire réellement s'ils sont lus ou non, mais je peux affirmer qu'ils sont regardés, qu'ils sont ouverts (ce qui est un gros progrès par rapport à la situation précédente).

LES DIFFERENTES ATTITUDES DES ENFANTS FACE A "APOSTROPHES"

* Les enfants à best-seller

Certains enfants choisissent systématiquement des livres qui ont fait des tabacs lors de leur présentation à APOSTROPHES: parmi ces enfants, il y en a même un qui, systématiquement, prend un livre demandé et qui, même s'il l'a lu, demandera à le garder. Mais quel plaisir pour lui, au moment où en classe, il sort son livre, de voir ses voisins venir près de lui pour regarder le livre ensemble.

* Les enfants fouineurs

Eux, au moment bibliothèque, cherchent tout le temps, le livre qui n'a jamais été pris, l'inconnu que personne n'a jamais vu. Ils en lisent une partie ou la totalité et le présentent à APOSTROPHES, et là, devant la nouveauté du livre, les autres les assaillent de questions, ce qui n'est pas pour leur déplaire.

* Les intellectuels

Eux, leur choix se porte irrévocablement sur des livres difficiles à lire, soit par le niveau qu'ils demandent, soit par leur longueur (des pavés quoi !), mais ils sont fiers de venir les présenter à APOSTROPHES (certains précisent même le nombre de pages du livre).

* Les petits malins

Eux, forment une sous-catégorie de la catégorie précédente : ils choisissent des livres difficiles à lire, mais des livres comprenant plusieurs histoires ou des livres de poésies (ainsi, ils ne sont pas obligés de tout lire ...) et ainsi, au moment d'APOSTROPHES, ils peuvent réellement présenter ce qu'ils ont lu.

Voilà, APOSTROPHES nous a apporté un plus, face aux livres. L'attitude des enfants est en train de changer doucement, mais, me semble-t-il, sûrement. Maintenant, en classe, les enfants parlent des livres avec moi, mais aussi et surtout entre eux. Il est difficile de mesurer s'ils lisent plus qu'avant ou non, mais

il est facile, en mesurant leur nombre de présentations à APOSTROPHES, de voir qu'ils sont plus curieux, plus attentifs, plus demandeurs devant un livre.

Et vous, vous avez une bibliothèque en classe : comment est-elle organisée ? Quels moments de lecture sont les plus intenses ? Avez-vous d'autres activités qui incitent les enfants à lire ? Lesquelles ?

Envoyez-les nous à l'adresse suivante :

Didier MUJICA
Groupe Scolaire
Rue A. Carrel
18000 - BOURGES

Un circuit de travail réfléchit depuis un an sur la LECTURE et les difficultés des enfants dans leur appropriation du savoir-lire, sur les possibilités d'aide individuelle ou collective, sur les moyens d'inciter les enfants à lire... ECRIVEZ-NOUS.

Didier

BELDA
CHRISTOPHE

Charlot
et
Jacky



EREA
73. Albertville

une réaction au dossier

INTEGRATION

J'ai reçu le dossier "Enseignement Spécial et Intégration". Je l'ai lu et je ne tire pas de conclusion après cette lecture. Non, simplement, il me permet de conforter ce que je pensais c'est-à-dire : il n'y a de véritable intégration pour moi, institutrice Freinet, que dans une classe "normale".

Je m'explique, je participerai mieux à l'intégration des enfants en difficulté en retournant simplement en primaire. C'est donc ce que je ferai quand j'aurai terminé mon contrat. Il fallait que je fasse cette "expérience" de classe spécialisée. Je voulais savoir si ma manière de travailler avec des enfants scolarisés normalement pouvait convenir aux enfants plus difficiles, je n'ai rien changé.

J'ai continué la correspondance scolaire, base d'apprentissage de la lecture et forte motivation pour d'autres apprentissages. J'ai mis des imprimeries et j'ai fait faire des journaux. J'ai mis des livres entre les mains des enfants qu'ils sachent ou non lire.

J'ai privilégié la parole ; je l'ai liée à l'écrit.

J'ai privilégié le travail théâtral et corporel.

J'ai privilégié la danse et les arts plastiques.

J'ai gardé le même emploi du temps : je veux dire autant d'activités manuelles, d'éveil, que d'activités plus scolaires.

Pas plus qu'avec mes anciens élèves, pas moins.

Je travaille comme je travaillais, avec le même regard sur les enfants. Ils ont des potentialités, des richesses, à moi de les exploiter, de les mettre à jour. Je n'ai pas pensé en termes de psy, j'ai pensé en termes de sensible, de vitalité, de rythme, de plaisir, de communication.

Je peux donc dire, au bout de deux ans de classe d'adaptation, que la pédagogie Freinet permet à des enfants, "dégoûtés" de l'école, de se remettre dans le bain d'apprentissage.

Je peux dire que les apprentissages se font sans techniques spéciales (ex.: de la combinatoire à outrance).

Et si je l'écris, c'est que je peux maintenant le prouver.

10 élèves dans cette année. 3 de 9 ans et demi : lecture syllabe. Aucun sens de la phrase, aucune compréhension. Ecriture d'une phrase incompréhensible par des manques de mots, des incohérences. Aucun désir de lire bien sûr, ni d'écrire.

Ces trois filles venaient d'un CE.1, après un redoublement de C.P. (3 années d'apprentissage de lecture pour en arriver à ce point presque nul).

Ces enfants lisent des albums, recherchent sur le dictionnaire, anticipent, mémorisent, choisissent leurs livres, les refusent, les critiquent pour leurs difficultés ou les reprennent pour les illustrations, les textes ; butent mais lisent.

Les lettres ont suivi cette progression. Elles peuvent être affinées, corrigées par l'enfant. Je peux être exigeante, et vouloir plus, je sais que cela est accepté.

Les activités théâtrales apportent aussi des éléments de progression dans l'obligation qu'il y a de conter, de parler, de mimer.

Et l'imprimerie !... et la danse !...

4 élèves de CP : un qui était avec moi l'an dernier et qui a appris à lire en imprimant et en racontant ses lettres.

3 enfants venant d'une autre commune et qui ont subi l'échec au C.P.

Ces 4 enfants lisent des albums "CEL" en entier, des Folio-Benjamin (3/4) à leur portée, des albums divers (Père Castor).

Ces 4 enfants écrivent leurs lettres seuls ou pour deux avec de l'aide (présence plus qu'aide réelle sur le plan de l'écriture). Ces 4 enfants peuvent écrire des dictées de mots appris pour une systématisation. Toujours à partir d'une méconnaissance perçue ou d'une demande ou d'un besoin ponctuel.

Et deux enfants sont là : car pour ces deux cas extrêmes, c'est l'hospitalisation après moi. Et pourtant, que de progrès sur le plan du langage pour l'une et sur le plan de la socialisation pour les deux.

Des coins jeux, dinettes, eau, poupées, sont là pour ces enfants (comme pour les autres d'ailleurs).

1 a 6 ans juste et possède maintenant un stock de mots qui lui permettront bientôt de lire des petits textes.

Quand on entre dans ma classe, je ne suis pas sûre qu'une personne étrangère saurait que c'est une classe "spécialisée". C'est une classe, c'est tout, avec une maîtresse non formée à l'Ecole Normale, mais sur le tas, depuis 15 ans avec des camarades Freinet.

L'après, l'intégration : justement, je peux aussi en parler puisque j'ai remis dans le circuit : 9 élèves sur 10 l'an dernier, en CM.1, en CE.2, en CE.1. Premier trimestre, tout avait l'air d'aller, puis maintenant (à part 4) on parle d'en mettre en perfectionnement. Et pour les 4 jusqu'à quand resteront-ils à ce niveau unique, irremplaçable "décrété" et défini par le maître. Aucune illusion. Le dossier a bien expliqué le pourquoi d'une intégration quasi-utopique, actuellement.

Je voulais me prouver à moi-même que l'on pouvait sans médecin, sans psychothérapie, sans techniques "farfelues" arriver à enseigner, à éduquer, à faire progresser n'importe quel enfant. Je ne dis pas que le psychiatre ou le psychologue ne peut pas aider. Les connaissances de ces gens-là éclairent parfois, aident aussi. J'aimerais être secondée à certains moments par des gens formés d'une autre manière et ayant un regard moins scolaire.

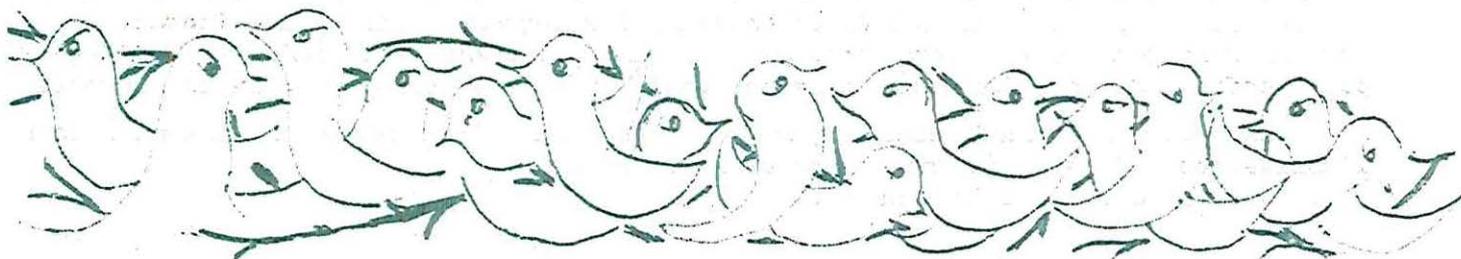
Je dis donc que je retournerai aider les enfants en difficulté, en les gardant dans une classe primaire (sans nom) et là, je saurai maintenant que je fais de l'intégration. Je précise que l'on me connaissait et que des parents me donnaient leurs enfants, refusant de les envoyer en perfectionnement. Le "après" se posait aussi : cercle vicieux. J'ai tous les cahiers des textes écrits Si un jour vous travaillez et que vous avez besoin de documents...

Je me sens seule malgré l'appel à un groupe d'E.S. en septembre...

Amicalement.

Nicole ELERT

La Croix-Marion
37500 - CHINON



BRESIL *le défi* des Communautés

Christian LERAY

(Edition L'Harmattan, paru en Avril 1986)

Les paroles, les écrits des enfants et des adultes qui sont des témoignages⁽¹⁾ des vécus et des créations des personnes dans les communautés brésiliennes, tiennent une place importante dans ce livre qui analyse aussi les actions socio-économiques, éducatives et culturelles des communautés rurales et urbaines⁽²⁾. Dans un Brésil en pleine mutation politique, elles contribuent notamment à un véritable apprentissage de la démocratie à la base.

En effet, les éducateurs des différentes communautés se donnent toujours le temps de penser et de discuter les projets de développement avec les personnes de la communauté, afin qu'elles les prennent véritablement en charge. En m'appuyant plus particulièrement sur mes expériences vécues avec la communauté rurale "Areia Branca", près de Salvador de Baya et la communauté "Alfa Gente" de la favela Mocoto de Florianopolis, j'ai montré comment une action éducative reconnaissant en chacun des membres de la communauté une personne, avec ses expériences à partager, a su développer en eux le sens des responsabilités et la volonté de prendre en charge leurs problèmes. C'est ainsi, par exemple, que l'intégration des personnes de la communauté au travail du Centre Educatif, a permis de diminuer le taux de malnutrition des enfants, tout en lançant un véritable défi à l'échec scolaire et à l'illettrisme. En définissant une éducation à partir du milieu et de sa problématique propre, ces personnes retrouvent la parole : l'aménagement des lieux, l'organisation du temps et des activités fait alors partie de leurs pouvoirs et de leurs projets.

Par la parole retrouvée ainsi que par la musique profondément ancrée chez le peuple brésilien, ces communautés forgent leur visage, proclamant leur identité culturelle, tout en proposant des alternatives économiques permettant de résoudre les problèmes d'une alimentation pour tous.

LA PEDAGOGIE FREINET AU BRESIL /

Dans l'avant-propos du livre "Le défi des communautés", j'ai noté comment, suite au stage de Pédagogie Freinet de Blumeau⁽³⁾, j'ai été invité par 2 stagiaires Ranusia et Magda, à venir travailler dans la communauté Alfa Gente, l'une des trois favelas de Florianopolis. En 1983, l'équipe d'éducateurs de la favela m'a demandé de venir préparer avec eux l'ouverture d'une classe d'alphabétisation. Dans ce travail réalisé avec les personnes de la communauté, les enfants continuent à m'envoyer des textes libres et des dessins. Des enfants d'écoles de Rennes, Tremblay et Vannes, ont aussi commencé une correspondance avec eux.

(1) : Un compte-rendu de ce travail avec les communautés est paru dans la rubrique Panorama international de la revue l'Educateur, n° 10 de l'année 82, ainsi que dans divers journaux dont le journal "A tarde" et le journal "Ouest-France" du 14.11.83.

(2) : 260.000 communautés de base ont été dénombrées au Brésil en 82 (chiffre communiqué par le "Monde Diplomatique" d'août 83).

O gato

O gato entrou na lata de lixo para procurar comida.

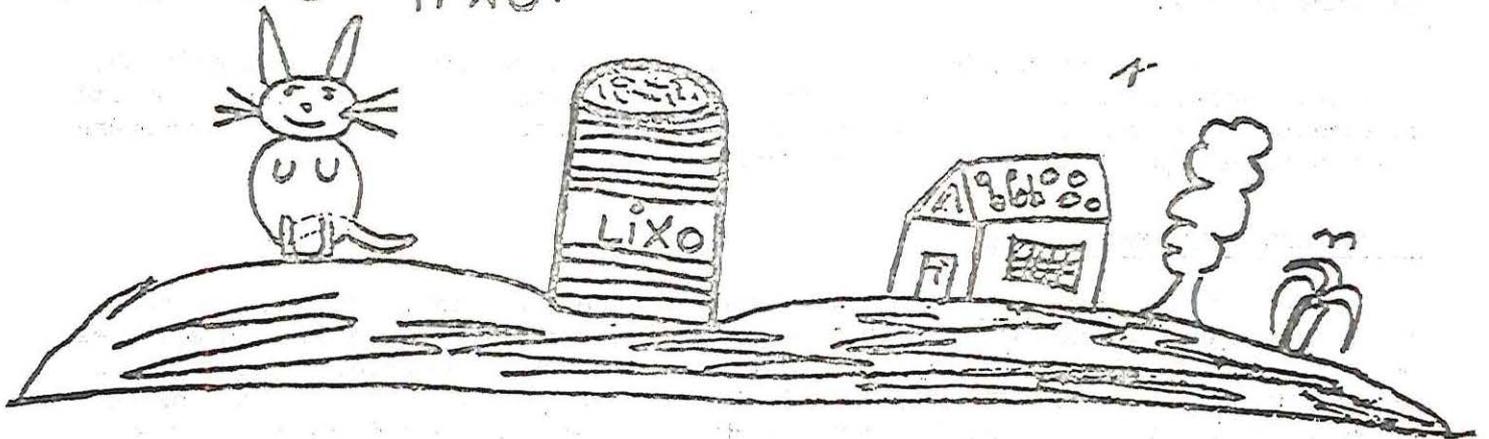
O gato derramou o lixo e encontrou um rato.

O gato matou o rato.

O gato virou o lixo, a moça deu uma paulada no gato e o gato miou.

O gato foi para a rua, o carro passou por cima dele e matou.

O gato morreu e acabou na lata de lixo.



Ce texte "O gato" (Le chat) a-t-il été écrit par l'enseignante à partir d'une histoire racontée par les enfants de la favela. Magda transcrit ce que l'enfant dit: cela permet alors à celui-ci de se rendre compte que ce qu'il dit peut aussi s'écrire.

Un tel texte s'appuyant sur le vécu des enfants de la favela montre l'intérêt d'une action pédagogique qui ne se contente pas d'alphabétiser les enfants, mais qui cherche aussi à faire naître chez eux le besoin et le plaisir de la lecture.

La création coopérative de petits livres par le groupe Freinet de Blumenau qui imprime notamment les textes des enfants des communautés et les petits "livres de vie" envoyés par les élèves de diverses écoles peut permettre à la favela de constituer une petite bibliothèque.

TRADUCTION

DU TEXTE

Ci-dessus :

Le chat entra dans la poubelle
Pour chercher de la nourriture
Le chat fouilla dans les ordures
Et rencontra le rat.
Le chat tua le rat.
Le chat renversa les ordures
La fille lui donna un coup de bâton
Et il miaula.
Le chat s'enfuit vers la chaussée, une voiture
L'écrasa. Le chat est mort et a fini dans la
poubelle.

Dans la communauté les personnes se prennent de plus en plus en charge (groupes de santé pratiquant les premiers soins, groupes veillant à l'hygiène, etc...). L'intégration de personnes de la Favela au travail éducatif a notamment permis de diminuer le taux de malnutrition ; de même, la communauté a organisé un marché hebdomadaire avec des petits paysans. Par leur lutte, ils ont aussi obtenu en 1985, des titres de propriété pour les personnes de la communauté.

L'ensemble des éducateurs pratiquent la pédagogie Freinet car, ainsi que me le disait Magda : "les personnes de la communauté se prendront d'autant plus facilement en charge, si elles développent leur expression à tous les niveaux et l'hésitent pas à prendre des initiatives dès leur plus jeune âge...".

C'est dans le même esprit, qu'à l'occasion de la Rencontre Latino-Américaine des Educateurs Freinet à Bogota, en mars 1983, Michel BARRE et Pierre LESPINE, écrivaient notamment dans "l'Educateur", n° 9 de mars 83 :

"... C'est bien parce que nos techniques pédagogiques, notre projet global d'éducation, sont des instruments universels de libération de l'individu, qu'ils attirent tant d'éducateurs étrangers, sous tous les régimes politiques et économiques. L'expression libre, la classe coopérative, le journal scolaire, la correspondance inter-scolaire, le travail individualisé auto-correctif, ne sont pas de simples techniques étroitement pédagogiques... il s'agit essentiellement de moyens d'émancipation populaire, d'éveil interculturel, de formation à la démocratie et à la paix...".

Dans les livres de vie, les textes des enfants montrent que la vie même de la communauté, l'aménagement des lieux, font partie des pouvoirs et des projets, non seulement des adultes, mais aussi des adolescents et des enfants. Les deux textes sur le "feijao" (haricot noir), font par exemple référence au jardin communautaire, ainsi qu'aux petits jardins que les favelados aménagent parfois devant leur propre maison.

Souvent aussi, les textes des enfants témoignent de l'important travail de libération de l'expression qui engendre des créations où les enfants donnent libre cours à leur imagination :

A LUA

"A lua é do Raul"

Nao é. A lua é do tudo mundo. A lua é branca. A lua é fria. A lua é redonda. A lua segue a gente. O foguete vai pra lua, nao vai ? Os Astronautas nao chegam porque nao acham a lua. Nao acham porque acaba a gasolina. Eles caem num lugar cheio de gelo. A lua fica sossegada. E fica namorada do sol.

E eles têm um filho Lussol e uma filha Solua. Ela é gelada como a mae e o filho é quente como o pai.

(3) : Ce stage était animé par une vingtaine d'éducateurs Freinet, dont 2 italiennes et une tunisienne. depuis ce stage, les éducateurs brésiliens ont pris eux-mêmes en charge des stages regroupant des enseignants du premiers et du second degré : dans la liste que m'avait communiquée Flaviana, en 1983, des stages avaient été organisés à Joinville, à Caçador (80 professeurs), à Curitiba (22 enseignants de maternelle), à Facabem (25 enseignants de l'école élémentaire), à l'Université de Florianopolis, un stage de Théâtre populaire et de pédagogie Freinet à l'Université de Salvador de Bahia et un stage à Belem do Pará.

LA LUNE"La lune est à Raoul"

Ce n'est pas vrai, la lune est à tout le monde. La lune est blanche. La lune est glacée. La lune est ronde. La lune nous suit. La fusée va vers la lune, n'est-ce pas ? Les astronautes ne l'atteignent pas parce qu'ils ne trouvent pas la lune. Ils ne la trouvent pas par manque de carburant. Ils tombent dans un endroit couvert de glace. La lune reste tranquille et elle devient amoureuse du soleil.

Et ils ont un fils appelé Lussoleil et une fille appelée Solune. Elle est glacée comme sa mère et le fils est chaud comme son père.

(Textes extraits du livre)

RERECONNAITRE LA CULTURE MUSICALE DU PEUPLE BRÉSILIEN

C'est par la parole retrouvée, mais aussi par la musique qu'une communauté forge son visage, manifeste ses rêves et proclame son identité culturelle. Ainsi, au niveau musical, y a-t-il toute cette culture populaire ancrée notamment chez les habitants des favelas. A l'instar de nombreuses cultures musicales, leur musique s'appuie sur une transmission orale. Elle n'est pas plus simpliste pour autant, car elle suppose d'autres repères, d'autres représentations mentales que le signe écrit, ainsi qu'un développement de la mémoire musicale que beaucoup de musiciens occidentaux ont perdu. Le grand violoniste Yehudi MENUHIN, invité par Jacques CHANCEL à son émission "Le Grand échiquier" du 23 juillet 84, n'a pas hésité à affirmer, en parlant de ces musiques populaires du monde entier, que : "... sans ces musiques, la musique n'existe pas ! ces musiques sont la source même d'où jaillit la création...".

Les enfants des communautés brésiliennes se trouvent dans cette situation d'oralité lorsqu'ils pratiquent la musique avec leurs instruments sommaires (boîtes de conserves, berimbau, etc...). Le berimbo est un instrument en forme d'arc, auquel est fixé unealebasse faisant caisse de résonance. Le berimbo est la référence rythmique qui soutient, stimule et crée le mouvement de la Capoeira qui est tout à la fois lutte, danse et musique.

De même, les batucadas (musiques de percussion), les sambas sont nées dans les favelas des bas quartiers : le développement du Carnaval, à partir de 1929, ayant contribué à leur diffusion et, par conséquent, à leur popularisation. Les plus grands chanteurs brésiliens Chico Buarque, Gilberto Gil, Caetano Veloso, Maria Bethânia, Gal Costa et Luiz Gonzaga, font connaître à l'étranger cette musique qui vient du cœur même du peuple brésilien, ce peuple qui, dans son plus grand dénue-ment, a trouvé ainsi la réponse aux affronts de toutes sortes. Ainsi m'a-t-on raconté à Rio, qu'avant un Carnaval, les autorités militaires avaient naguère décidé de peindre les favelas de la ville, afin d'en faire un décor discret et agréable à l'œil des touristes. La réponse fut immédiate : "Favela amarela" ou "Bidonville jaune" fut la chanson humoristique vedette de ce Carnaval. Ainsi que l'affirme un padre travaillant dans l'une de ces communautés : "Ce sont nos inventeurs de musique et de légende !".

Il y a, en effet, surtout dans le nord-est, une tradition de poètes "repentista" qui chantent leur production, accompagnés de la guitare et improvisent des vers sur n'importe quel motif suggéré, au coin de la place d'un marché, sur la plage... Ils "se battent" parfois en un duel poétique qui peut durer plusieurs heures, c'est ce qu'ils appellent le désafio. Tous les désafios sont chantés. Pourquoi la poésie resterait-elle prisonnière des bibliothèques et ne pourrait-elle prendre son envol sous la forme d'une chanson !

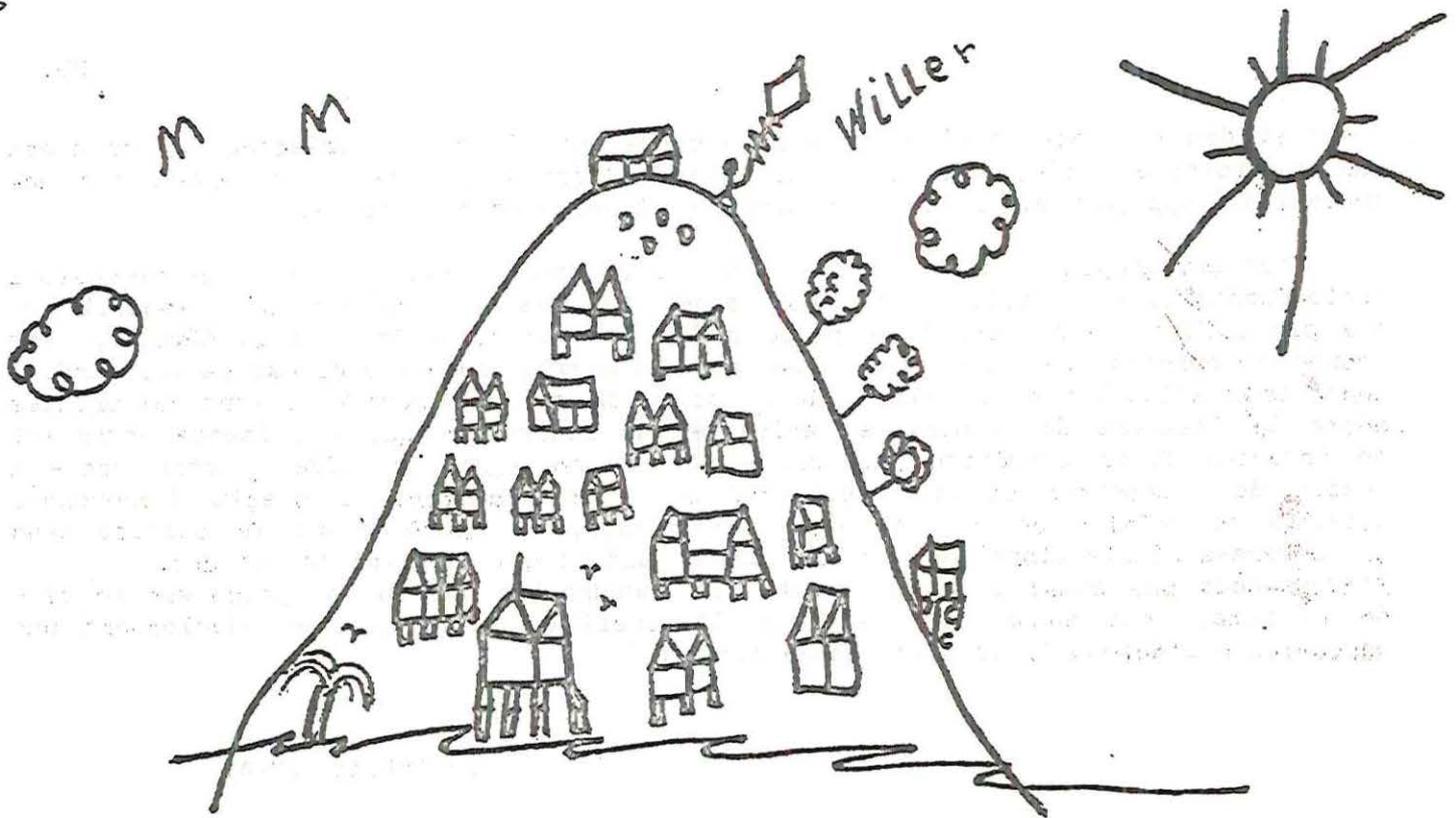
Chant et danse, c'est le même recours au corps qui affirme sa présence, et ce n'est pas le moindre intérêt des communautés brésiliennes que celui de développer une éducation s'appuyant ainsi sur la richesse culturelle de son peuple.

Tout développement doit en effet prendre en compte, non seulement les dimensions socio-économiques et politiques, mais aussi la dimension culturelle à laquelle on n'a pas suffisamment accordé sa place comme facteur déterminant d'un développement propre et original des pays du Tiers-Monde. La survie des cultures est partout indispensable à l'équilibre du monde ; de ce point de vue, des manifestations culturelles comme le Festival des Minorités Nationales de Douarnenez qui a présenté notamment de nombreux films d'Amérique Latine, sont à encourager. En effet, notre monde a besoin de rencontrer et de redécouvrir ce qu'est écouter. Il s'agit d'apprendre aussi à se refaire un regard, sans stéréotypes, en appréhendant la culture dans ses diverses réalisations sans évacuer de ce fait ce qui enracine la culture. N'avons-nous pas aussi à apprendre de ces communautés qui ont su préserver le sens de la fête, tout autant que celui de l'accueil et du partage en développant une éducation à l'autonomie et à la responsabilité ?

Christian LERAY

* Si nous développons ici la dimension culturelle des communautés brésiliennes, nous avons aussi analysé dans le livre le défi économique de ces communautés, qui, en pratiquant une agriculture diversifiée, réussissent à influencer sur le coût de certains aliments de base comme le feijao (haricot noir) qui a baissé de 20% en 1984, dans l'état du Parana. Dans les communautés urbaines, les favelados organisent eux-mêmes des marchés parallèles avec des petits agriculteurs. Ainsi, en s'efforçant d'assurer le "travailler-manger" pour tous, ces communautés lancent un véritable défi, non seulement au problème de la faim, mais aussi à une agriculture tournée essentiellement vers l'exportation aux dépens des cultures vivrières de base.





O Morro do Mocotó

No Morro do Mocotó tem casa.

No Morro tem mato.

No Morro tem boi.

O Morro é bom.

LA COLLINE DE MOCOTÓ.

Sur la colline de Mocotó, il y a des maisons.

Sur la colline de Mocotó, il y a des broussailles.

Sur la colline de Mocotó, il y a un bœuf.

Il fait bon vivre sur la colline de Mocotó.

Texte et dessin d'enfant extrait
du livre "BRESIL, LE DEFI DES COMMUNAUTES"
avec l'autorisation des Ed. L'Harmattan.

Magda, comme l'ensemble des éducateurs de la Communauté, pratique la pédagogie Freinet. Elle affirme notamment que "les personnes de la Communauté se prendront d'autant plus facilement en charge si elles développent leur expression à tous les niveaux et sont encouragés par une pédagogie active à prendre des initiatives dès leur plus jeune âge".

Répertoire des Ecrits 85/86

TITRE	AUTEUR	N° ET PAGES
1/ LECTURE		
Lecture et travail autonome	M. ALBERT	Nov/déc. 85 p.19 N° 3 /4
Nous avons écrit à un auteur, PEF, et il nous a répondu	J.C. SAPORITO	Janv.86 p.13 à 18 n° 5
Livres bilingues pour enfants	J.C. SAPORITO	Mai 86, p.23 à 26 N°9
2/ ORGANISATION DE LA CLASSE ET DECOISION- NEMENT		
Travail individualisé pour enfants non-lecteurs	C.R. du circuit synthèse de M. ALBERT	Oct. 85 p. 23 à 32 n° 2
Démarrage d'une expérience	Christiane DUFFAUD	nov/déc.85 p. 5 à 7 n° 3-4
Travail individualisé	Synthèse par Mireille GABARET	nov/déc. 85 p. 9 à 12 n° 3-4
Démarrage : comment un circuit d'adultes devient un circuit de classes	Frédéric LESPINASSE	nov/déc.85 p. 13-14 n° 3-4
Démarrage en SES	F. LESPINASSE	nov/déc. 85 p. 15-16. n° 3-4
Club anglais en EM pro	F. GUILLEMAIN	juin 86 p. 7 et 8 n°10
T.I. cahier aide mémoire	D. TREVISAN	juin 86 p. 19 et 20 n°10
Concours "la classe la plus pleine"	P. MUCET	juin 86 p.26, n° 10
Pour faire le portrait	Martine POULIN	nov/déc.85 p. 21 à 25 n° 3-4
Travail individualisé	J-P. BOYER	févr. 86 p. 5 à 8 N°6
Travail individualisé, point sur les échanges	M. FEVRE	mars 86, p. 26 n°7
Travail individualisé en classe de perf.	C. PITTION-ROSSILLON	avr.86 p.29 à 31,n°8
Travail individualisé en SES	Daniel TREVISAN	mai 86, p.5 à 7,N° 9
Effet d'un outil, (COLORTHO)	Monique MERIC	juin86, p. 7 à 8, n° 10
COLORTHO	M. GABARET	juin 86, p. 17 et 18 n° 10
3/ MATH		

4/ FRANCAIS (orthographe, poésie)EXPRESSION ECRITE, EXPRESSION ORALE

Expression enfants	CES ST-GRATIEN	sept.85, p.4, N° 1
Histoire d'enfants	VITRY	sept.85, p.10, n°1
Quelques textes d'élèves de SES	THANN (68)	sept.85, p.32, n°1
Le chemin d'un texte libre	P. CHRETIEN C. CROZET	sept.85, p.5-6, N°1
Expression poétique enfants	Ecole J.Jaurès St-Gratien (95)	oct.85, p. 4, n° 2
Expression poétique enfants	SES PESSAC (33)	oct.85, p.22 n°2
Comptine prénoms enfants	Hebdo 47 VITRY	nov/déc.85 n° 3-4p.18
Expression enfants, les animaux	Classe de Perf. REZE (44)	nov/déc. 85 p. 16 n° 3-4
Expression enfants, la guerre	CES St-GRATIEN (95)	janv.86, p. 30, n°5
Texte libre	P. ROBO	janv.86, p. 7-8, n°5
Expression poétique enfants	SES PESSAC (33)	Fév.86, p.14, n° 6
Expression enfants : je te dis "classe de neige"	Classe de Perf. TOURS (37)	Mars 86, p. 4 n° 7
Expression enfants	Classe de Perf. OCTEVILLE (50)	Mars 86, P; 22, n° 7
Ils écrivent, et comment ! et comment ?	P. PARLANT et S. LANDOMENIGUI	Mars 86, p. 5 à 12 n° 7
Expression enfants, les chats	SES PLAISANCE du GERS (32)	Avr. 86, p. 9, n° 8
Expression enfants à la bibliothèque	Classe de Perf. LA ROCHELLE (17)	Avr. 86, p. 24, n° 8
P.A.E.contre l'immonde	M.C. SAN JUAN	Mai 86, p. 19 à 21, n° 9

5/ VIE COOPERATIVE, AUTOGESTION,
CONFLITS, EQUIPE PEDAGOGIQUE

Une journée dans une classe coopérative	René LAFITTE	sept. 85, p. 27 à 31 n° 1
Violence : les cabanes	Maryvonne CHARLES Eric DEBARBIEUX Serge JACQUET Monique MERIC	Oct. 85, p. 5 à 15 n° 2
Une réponse à "Permis de circuler" de M. SCHOTTE (4.85)	François VETTER	nov/déc. 85, p. 17 n° 3/4
Ceintures...	J-P. MAURICE	nov/déc. 85, p. 25 n° 3/4
Ateliers Violence au Congrès de Lyon	M. ALBERT	mai 86, p. 9 à 11 n° 9
De toutes façons t' es dans une classe de fous	Pierre PARLANT	mai 86, p. 13 à 17 n° 9

Groupe, sous-groupe, chefs d'équipe	René LAFITTE	Fév.86, p.15 à 18 n° 6
Réaction à "une journée dans une classe coopérative" (sept. 85)	Jean ROUCAUTE	Fév.86, p. 19 à 21 n° 6
Réaction à "une journée dans une classe coopérative" (sept. 85)	Jacques CAUX	Fév.86, p. 23-24 n° 6

6/ EDUCATION PROFESSIONNELLE

7/ ENFANTS IMMIGRES

Primo-arrivants, le point	A. PITTION-ROSSILLON	fév. 86, p.31, n°6
---------------------------	----------------------	--------------------

8/ CREATION MANUELLE ET TECHNIQUE

L'atelier menuiserie dans ma classe	Raymond BLANCAS	Mars 86, p. 13-14 n° 7
-------------------------------------	-----------------	---------------------------

9/ EXPRESSION CORPORELLE ET DRAMATIQUE

Jeux et sports
Réf. fiches entraide pratique

10/ OUTILS ET TECHNIQUES D'IMPRESSION

11/ CORRESPONDANCE

Corres. de millionnaires	Michel SCHOTTE Jean-Paul BIZET	Janv.86, p.25 à 30 n° 6
Corres. de millionnaires (2e épisode)	" "	Fév.86, p.9 à 13,n°6
Corres. de millionnaires	" "	Mars 86, p. 27 à 32 n° 7
Corres., déçue ?	Bernadette FIOLA	Avr.86, p.5 et 6,n°8
Corres , planté ?	Serge JACQUET	Avr.86, p.7 à 9,n°8
Corres. de millionnaires	M. SCHOTTE J.P. BIZET	Avr. 86, p. 11 à 17 n° 8
Corres., une réussite ?	M. CHARLES	Avr.86, p. 19 à 23 n° 8

12/ AUTRES EXPRESSIONS : MUSIQUE, ARTS

PLASTIQUES

Expression enfants, réf. chaque N°

En revenant de l'expo	J.P. BIZET (5ème, SES, Draguignan)	Janv.85, p. 19-20,n°5
En 1986, y-a-t'il encore une place pour l'expression artistique dans nos classes?	Lucien BUESSLER	Mars 86, p. 23 à 25 n° 7
Echelle musicale	Isabelle RENOUX(94)	Avr.86,p.27-28,n°8

13/ REMISE EN CAUSE E.S., G.A.P.P., Z.E.P.

Lutte contre l'échec scolaire

Intégrations. Réflexions relatives à l'intégration de déficients auditifs	Georges ADDA	Nov.déc. 85, p. 27 à 29, n° 3/4
Intégration : synthèse des échanges	Serge JACQUET	Mars 86, p. 15 à 21, n° 7
Tâtonnements à l'imprimerie	Michel FEVRE	Juin 86, p. 6, n°10
Décloisonnement et projets annuels	J-P. NICOLAS	Juin 86, p. 27 à 30, n° 10
H.P., intégrer	L. COSIMI G. BLONDEL	Janv. 86, p. 31 à 32 n° 10

14/ JOURNAUX SCOLAIRES ET LEUR UTILISATION

Journal	Monique MERIC	Oct.85, p.17 à 21, n° 2
Journal scolaire	Monique MERIC	Janv. 86, p. 5-6, n° 5
Sérigraphie	Robert BESSE	Janv. 86, p. 9 à 11 n° 5

16/ FORMATION - PSYCHO-PEDA.17/ INSPECTION18/ ENTRAIDE PRATIQUE ET PEDAGOGIQUE

Voir en plus informatique (25)

Fabrication d'un tableau de papier	Michel FORGET	n° 1, sept. 85
Rangement de petits trucs	Maryvonne CHARLES	n° , p. 3C à 6C
Tabliers efficaces pour petits salisseurs	M. CHARLES	
Régulateur	Jean MERIC	

Un terrarium en verre	V.E.N. n°184	Oct. 85, n° 2
Pour faire un album de lecture	J-C. SAPORITO	p. 3C à 6C

Pliages de papier : le voilier
Nov/Déc. 85, n° 3/4
p. 3C à 6C

Une année de classe avec le FGEP

Le FGEP, présentation

Les ressorts pour faire de la musique	Solange MANSILLON	Janv. 86, n°5 p. 3C à 4C
Instruments à vent, la flûte de pan		
Instruments à vent, le sifflet		
Instruments à vent, le quazou		

Cuisine :La nièce montée

M.R. MICHAUD

Janv. 86, n°5
p. 5C à 6C

La bûche de Noël

La galette aux amandes

Le clafoutis

Le quatre-quarts

Le clafoutis aux abricots

Le far breton

M.R. MICHAUD

Fév. 86, n° 6
p. 3C et 4C

Bloc composteur

Patrick PIERRON

Fév. 86, n° 6,
p. 5C et 6C

Chevalet pour casse

P. ABSIL

Pliage en papier : le catamaran

Jan SLAKOV (Canada)

Mars 86, n° 7
p. 3C à 6C

Les boules de Noël

Boîte coussin

(anonyme)

Secteur E.M.T.

Jeux : l'objet visible

l'approche du réveil

la chaise

toucher et reconnaître

Monique KABOUR

Les percussions

Solange MANSILLON

Avr. 86, n° 8
p. 3C à 6C

La cythare

Jeux : gagne-terrain

course au ballon

ballon piquet

course au panier

Monique KABOUR

casse tête

La tour de Hanoi

Le carré magique

Le Tonkin

J.P. MAURICE

"

"

"

Mai 86, n° 9
p. 3C à 6C

Lecture de l'image, jeux de détails

Lecture de l'image, diapos sur écran

Education du regard, jeu de Kim

Education du regard, sur le chemin de l'école

A. PITTION-ROSSILLON

"

J. THIEBEAULD

"

Confection de colliers

Papier à tapisserie

Agrapez vous journaux

M. CHARLES

"

"

Janv. 86, n° 10
p. 3C et 4C

Pour faire un plan de travail

Dessin troués

M. SCHOTTE

D. CHAUDET

19/ VIE EN ETABLISSEMENT

Une classe en hôpital

Nicole GUINTARD

sept. 85, n°1, p19 à 26

21. AUDIO-VISUEL

T.V. branchés ?

A. PITTION-ROSSILLON

Janv. 85, n° 5
p. 24

21/ OUVERTURES - TRIBUNES LIBRESC.R. DE LECTURE, EXPRESSION ADULTE

Rubrique "J'ai lu" Expression adulte	Réf. pages coopératives de chaque numéro Réf. dans chaque numéro	
Une journée dans une classe coopérative Présentation du livre "génèse de la coopé"	Maurice MARTEAU	Sept. 85, n° 1 p. 27 à 31
Un stage ICEM n'est pas un stage IDEN	Michel MULAT	Janv.86, n° 5 p. 31 à 34
Ce que j'en pense	Serge JACQUET	févr. 86, p. 32, n°6
L'élite pour tous	Jean FOUCAMBERT	avr.86, p. 25/26, n°8
Vous avez dit intégration ? Présentation d'un film CEMEA/AVEC	Denis MORIN	avr.86, n° 8, p. 32
<u>Eveil :</u>		
Hist/Géo/Socio/scientifique		
Eveil scientifique	Maurice ROCHARD	sept. 85, n° 1 p. 7 à 9
Classe verte autogérée	F. VETTER Christian et Corinne VORSIN	Fév. 86, n° 6, p. 25 à 28
Chine	Marcelle ISER	Fév. 86, n° 6 p. 29/30

23/ ECHOS DE LA COMMISSION

Vie de la commission - infos		Sept. 85, n° 1, p.7C et 8C
Echos circuits	M. CHARLES	" ,p.9C à 12C
La commission ES après le Congrès de Lyon	P. ROBO	Oct.85, n°2, p. 7C
Circuits de travail		Oct. 85, n° 2, p. 9C
Vie de la commission		nov/déc 85, n° 3-4 p. 7C et 8C
Secteurs et circuits, échos		p. 9C et 10C
Vie de la commission		Janv. 86, n°5
Echos secteurs et circuits		p. 7C à 8C
Vie de la commission		févr. 86, n°6, p.7C à 12C
Vie commission ES		mars 86, n°7, p. 7C
Des journées d'études pédagogiques à un stage de formation	P. ROBO	
Vie commission E.S. Circuits		Avr. 86, n° 8 p. 7C et 8C
Vie commission E.S. Circuits		Mai 86, N° 9 p. 9C et 10C

24/ DIVERS

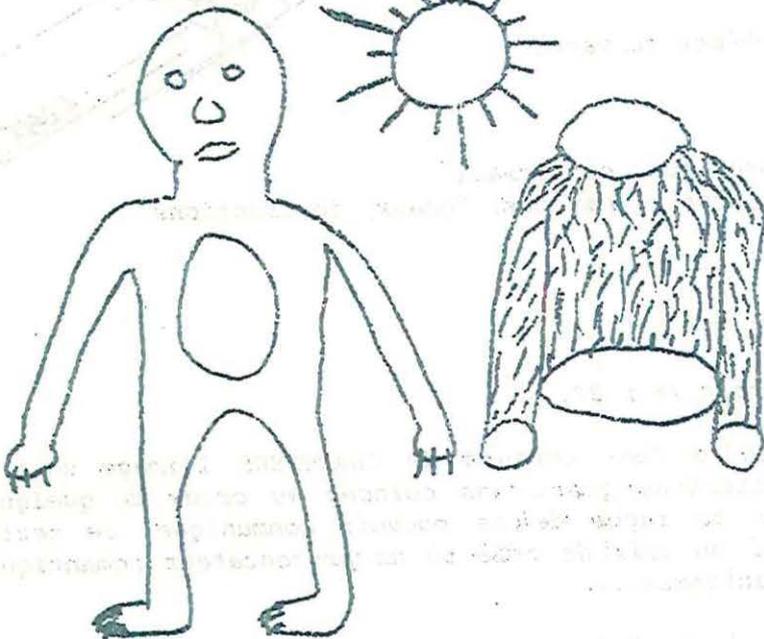
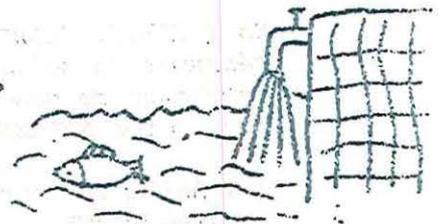
25/ INFORMATIQUE

Un an, un ZX 81, une classe de Perf.	F. VETTER	Sept. 85, n° 1 p. 11 à 13
Les enfants de l'électronique seront-ils de gauche ou de droite ?	Alex LAFOSSE	Sept. 85; n° 1 p. 15 à 18
Entraide et actualités informatiques		Fév. 86, p. 13C, n°6
Actualités et entraides informatiques	Ph. SASSATELLI	Mars 86, p. 14C n° 7
100.000 caisses à outils pour la création manuelle et technique.	Lucien BUESSLER	Avr. 86, p.4, n° 8
Entraides et actualités informatiques		Avr. 86, p. 9c n° 8
ELMO Ø	P. MUCET	Juin 86, p. 21 à 25 n° 10

Livres et revues :

Tous ensemble pour en finir avec la syndicratie	F. DE CLOZET	Juin 86, p. 33 à 36 n° 10
Tu seras Ministre, mon fils !	P. BONNARD	

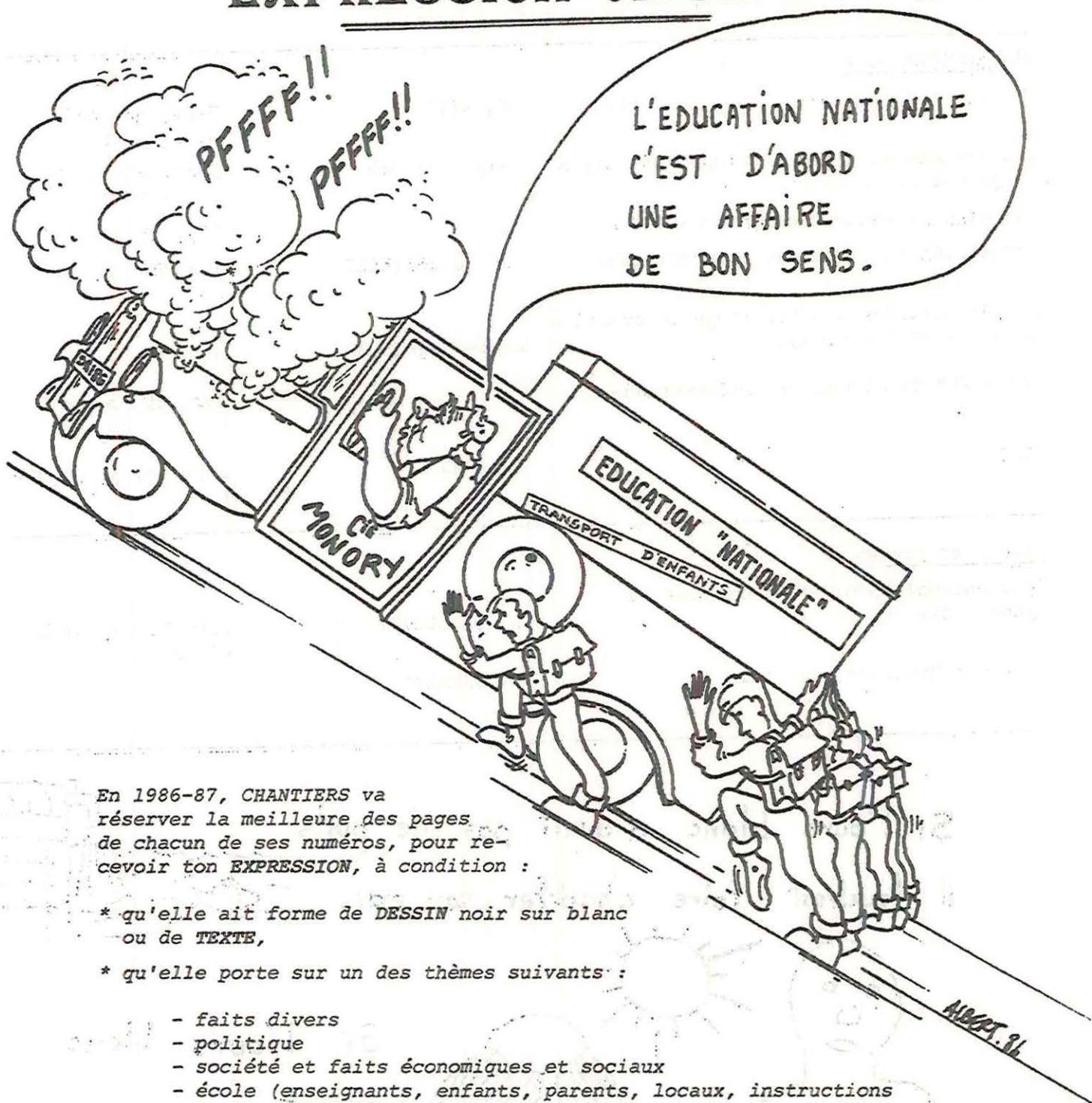
Si l'ours blanc n'avait pas de poils
il faudrait faire chauffer son eau.



Si l'ours blanc
vivait
dans les pays chauds
il faudrait
qu'il enlève
son manteau.

Extrait de "LA CHANDELE"
Ecoles Publiques du Secteur de
79. ST VARENT

EXPRESSION ADULTE



En 1986-87, CHANTIERS va réserver la meilleure des pages de chacun de ses numéros, pour recevoir ton **EXPRESSION**, à condition :

* qu'elle ait forme de **DESSIN** noir sur blanc ou de **TEXTE**,

* qu'elle porte sur un des thèmes suivants :

- faits divers
- politique
- société et faits économiques et sociaux
- école (enseignants, enfants, parents, locaux, instructions officielles...)
- arts et culture
- radio, télé, presse
- l'étranger.

* qu'elle n'excède pas un format 18 x 27.

Tu brûles de livrer à l'envie des lecteurs de CHANTIERS l'image surgie au spectacle de la vie quotidienne que tu as coincée au creux de quelque circonvolution en sommeil ; tu rages de ne pouvoir communiquer ce texte qui s'est tendrement élaboré un soir de télé où un présentateur romantique a remué l'eau calme de tes fantasmes...

CHANTIERS est là qui tend ses bras chaleureux à tes créations.

Envoie-les au réceptionniste de service : Michel ALBERT

Massais

79150 - ARGENTON CHATEAU

pages coopératives

A qui adresser votre courrier ?

ACTIVITÉS DE LA COMMISSION

Michel FÈVRE, 48 rue Camille Desmoulins
94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS ET EXPRESSION DES JEUNES

Michel LOICHOT, 12 rue L.-Blériot
77100 MEAUX

EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais
79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS DE LECTURE

Frédéric LESPINASSE
3, rue Armand Payot
30490 MONTFRIN

PHOTOS

Daniel VILLEBASSE, 35 rue Neuve
59200 TOURCOING

CORRESPONDANCE SCOLAIRE

Bruno SCHILLIGER, 4 rue L. Brière
78460 CHEVREUSE

NOTES DE LECTURE

Adrien PITTION ROSSILLON
3 Villa Violet, 75015 PARIS

ABONNEMENTS ET COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

Dans ces pages :

- Les activités de la commission
- Les fiches entraide pratique
- Des informations, notes de lectures, courriers...

Adresse de l'équipe
de coordination :

Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 BÉZIERS

Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve
59200 TOURCOING

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

A B O N N E Z - V O U S	_____

Paiement
à l'ordre de
A.E.M.T.E.S.
C.C.P. 915.85 U LILLE

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

Abonnements 86/87 - 12 nos - 150 F (Étranger 180 FF) _____

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.)..... _____

Total _____

À **CHANTIERS 1986-87**



PUBLICATIONS de l'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

Tarif

86/87

J magazine (pour les 5-8 ans)



Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an
(32 pages)

France : 105 F
Étranger : 133 FF

BTJ (pour les 8-12 ans)



Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine encore améliorée pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an
(32 pages)

France : 156 F
Étranger : 198 FF

DITS ET VÉCUS POPULAIRES



Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an
(24 pages)

France : 73 F
Étranger : 64 FF

BT Son (audiovisuel - pour tous)



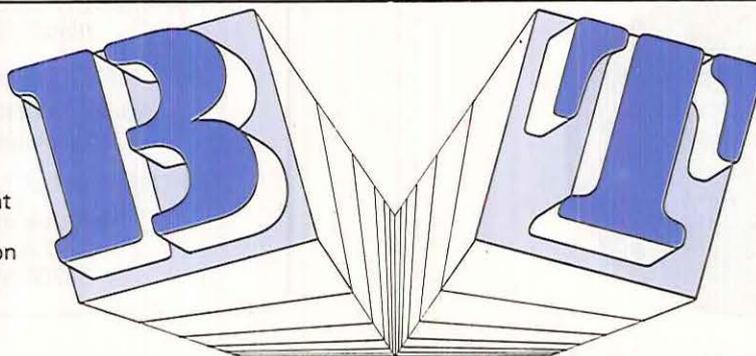
Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues et un coffret.

4 numéros par an

France : 320 F
Étranger : 258 FF

BT (C.M. et 1^{er} cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.



- Plus d'espace : format 21 x 21
 - Plus de pages : 48 pages
 - Plus de couleurs
- France : 189 F
Étranger : 231 FF
10 numéros par an

PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an
(48 pages)

France : 173 F
Étranger : 157 FF



HISTOIRE DE
REPÈRES
SPHÈRES



BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

10 numéros par an
48 pages dont 8 en quadrichromie)

France : 138 F
Étranger : 165 FF

Supplément SBT

(même niveau que BT)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

10 numéros par an

France : 274 F

SBT (24 pages) + BT

Étranger : 344 FF



CRÉATIONS

(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an
(32 pages)

France : 144 F
Étranger : 167 FF



L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide, pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

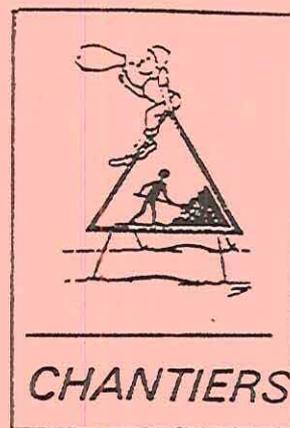
15 parutions par an

France : 172 F
Étranger : 239 FF

Pour plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

LES CIRCUITS

DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE



COMMISSION ENSEIGNEMENT SPECIALISE DE L'ICEM

Au sein de la Commission nationale Enseignement Spécialisé de l'ICEM, le démarrage par l'Entraide est une structure d'échanges coopératifs entre praticiens de l'Ecole Moderne.

Dans un premier temps, elle accueille des gens au niveau Démarrage d'une classe ou Démarrage d'une technique. Le questionnaire au verso permettra de mettre en contact des lecteurs de la revue et/ou de créer des groupes de réflexion et d'entraide pédagogique (tout au long de cette année)

Dans un deuxième temps, les circuits publieront des informations, des comptes rendus, des appels, etc... dans la revue CHANTIERS.

Quant aux modalités de fonctionnement des échanges, elles s'affineront au fur et à mesure des besoins et en fonction des participants à chaque groupe.

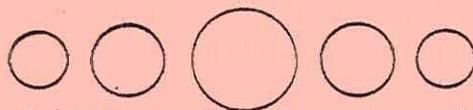
CE QUESTIONNAIRE "DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE" s'adresse à tous.

On démarre tous un jour... En répondant, vous permettrez à l'équipe d'animation de mettre en contact les "nouveaux" et les "anciens".

Il suffit de retourner cette feuille, une fois complétée (accompagnée d'une enveloppe timbrée) à la responsable

▷ Mimi SCHOTTE 93 Quai Paul Bert. 37100 TOURS

Ce questionnaire n'est pas exhaustif. Vous pouvez compléter votre inscription par des suggestions, demandes autres. A vous lire.



Publié par Chantiers dans l'ES. AEMTES.

Q U E S T I O N N A I R E - D E M A R R A G E P A R L ' E N T R A I D E .

Soyez coopératifs... "Joindre à votre envoi une enveloppe timbrée à votre adresse ". Merci.

NOM: _____
 Prénom: _____
 Adresse personnelle: _____

 Tél: _____

Classe: _____
 Type d'établissement: _____
 Adresse de travail _____

 Tél: _____

PRECISIONS avant de remplir la grille ci-dessous:

- ▷ - Ne choisissez que les 2 domaines PRIORITAIRES pour vous.
 En inscrivant 1 et 2.
- ▷ - Précisez s'il s'agit: d'une aide urgente (réponse rapide auprès d'une personne ressource)
 d'une aide pour un démarrage suivi d'un travail d'approfondissement, dans un circuit d'échanges.

A COTE de votre numéro de CHOIX (1 et 2), inscrivez:

URGENT

ou

CIRCUIT

THEMES du DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE	Je peux aider	J'ai besoin d'aide
LECTURE		
MATHS CALCUL		
FRANCAIS		
CORRESPONDANCE		
TEXTE LIBRE		
JOURNAL SCOLAIRE		
TRAVAIL INDIVIDUALISE		
ECHELLES d'EVALUATION		
ENQUETES-EVEIL		
ORGANISATION MATERIELLE		
INTEGRATIONS d'ENFANTS		
CONSEIL DE CLASSE		
GAPP-REEDUCATIONS-PREVENTIONS.		
SPORT. Expression corporelle.		
MUSIQUE		
AUDIO-VISUEL		
INFORMATIQUE		
CREATION et PRODUCTIONS en CLASSE		
VIOLENCE		
ENFANTS de MIGRANTS		
Autres		

Je peux aider:- J'accepte d'aider, de participerà des parainages (...personnes) qui débutent. OUI - NON

= J'accepte d'animer (avec ou sans aide), un circuit d'échanges (1 circuit= environ 5 personnes) OUI - NON

J'AI BESOIN d'AIDE:

- ▣ Je voudrais être conseillé sur ma pratique pédagogique (au sens large) OUI-NON
- ▣ Je voudrais échanger sur mes pratiques. OUI-NON
- ▣ Je voudrais rencontrer d'autres praticiens de la Com E.S. par Contacts individuels ou rencontre, stages, de la Commission. OUI-NON.

LES CIRCUITS DE TRAVAIL ET D'ECHANGES

de la Commission
Enseignement
Spécial

Comme chaque année, la Commission Enseignement Spécial organise avec vous des circuits de travail dans plusieurs directions et à plusieurs niveaux. Vous pouvez vous y inscrire en prenant contact avec les responsables. Chantiers publiera régulièrement des échos, des articles de ces CIRCUITS d'échanges coopératifs? Nous progresserons ensemble dans la pédagogie que nous pratiquons dans nos classes, par CES ECHANGES et les rencontres qui ponctuent régulièrement chaque année scolaire.

Vous pouvez aussi PROPOSER un circuit de travail en nous écrivant, en publiant un article, en lançant un appel. La coopération entre adulte n'est elle pas indispensable pour mettre en pratique un pédagogie coopérative?

A vous lire.... NOMBREUX.

Pour la Commission
Michel FEVRE

LES CIRCUITS ou SECTEURS existants en 85-86:

CONTACTEZ ▾

INTEGRATION-REMISE EN CAUSE de l'AIS:

Travail centré cette année autour des pratiques d'intégrations. (voir plus loin). ▾

Serge JAQUET
25 route de Perthuis
73200 ALBERTVILLE

CORRESPONDANCE:

Organisation des mises en relation de classes et des circuits plus ponctuels. ▾

MAIS AUSSI travail de réflexion et d'échanges sur la pratique de la correspondance. (voir plus loin)

Bruno SCHILLIGER
4 rue Lucien Brière
78640 CHEVREUSE

EVALUATION:

Mise en place d'outils dans nos classes.
Création d'échelles, coopérativement. ▾

Frédéric LESPINASSE
3 rue Armand Payot
30490 MONTFRIN

ECHANGES de TEXTES LIBRES:

Circuit entre enfants et ados de nos classes. Chaque classe envoie régulièrement des textes aux autres. Réflexions des enseignants. ▾

Frédéric LESPINASSE
(voir ci-dessus)

MINIMUM VITAL

Un ou deux circuits sont possibles.

BUT ? Fabriquer un fichier avec fiches-guide pour la classe. Exemple: Minimum pour lire une carte routière, des horaires. Essai de fabrication d'un catalogue.

Les échanges peuvent être ponctuels. Essai de THEORISATION. ▾

Michel SCHOTTE
93 Quai Paul Bert
37100 Y TOURS

ECHecs en LECTURE:

Réflexions sur les échecs en lecture.
Ce que cela implique dans nos pratiques. ▾

Didier MUJICA
Groupe Scolaire
Alexis Carrel
18000 BOURGES

TRAVAIL INDIVIDUALISE

Suite des échanges parus dans CHANTIERS en 85-86.

La mise en place des APPRENTISSAGES PERSONNALISES et nos choix différents dans nos classes. ▾

Michel FEVRE
48 rue Camille Desmoulins
94600 CHOISY le ROI

LA CLASSE COOPERATIVE

Il s'agit là du thème à l'année de notre Commission.

Mais au delà, tout un travail (qui sera prochainement présenté) va se mettre en place autour de ce thème, en vue d'une production (Dossier) et d'échanges (Circuits, rencontres...).

Notez le Nous en reparlerons. ▾

Contactez: Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 BEZIERS.

LES CIRCUITS NES APRES LE STAGE de CRUPIES (Août 86)CONTACTERCREATIVITES.

Créer un catalogue de déclencheurs pour l'expression, la création. Par échanges de techniques, pratiques et créations, établir un répertoire.

▷ Michel LOICHOT
12 rue Louis Blériot
77100 MEAUX

LOIS et/ou CONSEIL:

Echanges sur les LOIS dans nos classes. Ses relations entre LOIS et le conseil, le lieu d'élaboration et de régulation.

▷ Michel Loichot
(voir ci dessus)

PEDAGOGIE FREINET et ENFANTS DEMUNIS:

Avec des enfants ayant de très grosses difficultés, pourquoi et comment la pédagogie FREINET? Apports et outils-techniques de la classe coopérative...

▷ Patrice ROBIDEL
6rue du LEON
Appt 3.
50130 OCTEVILLE

VIOLENCE:

Travail de théorisation. A la suite des échanges des années passées, comment théoriser sur la violence dans nos classes, au vu des événements vécus et relatés.

▷ Eric DEBARBIEUX
LABRY
26160 Le POET LAVAL

OBSERVATION d'ENFANTS en DIFFICULTES de LECTURE

Plusieurs personnes sont prêtes au cours de l'année 86-87 à poursuivre les réflexions engagées au stage de crupies. Elles désirent échanger à partir d'OBSERVATIONS de comportements d'enfants en difficultés, afin de se donner des moyens d'observation des stratégies de lecture dans lesquelles ils sont engagés.

▷ Janine CHARRON
Rue de la Rochelle
26160 72160
CONNERRE

PEDAGOGIE FREINET et PSYCHANALYSE:

L'approche, le regard de la psychanalyse dans nos pratiques de pédagogie FREINET.

▷ Anne Marie DJEGHOUM
34 rue A. FRANCE
69800 StPRIEST

TELEMATIQUE:

L'utilisation de la télématique dans nos classes, pour les échanges scolaires. Echanges sur le comment et les avantages.

▷ Eric DEBARBIEUX
(voir ci dessus)

ECHANGES de CREATIONS VIDEO (Classées X)

Echanges entre classes de créations en vidéo. Les cassettes échangées doivent permettre d'avoir un regard par les enfants et ados sur leurs productions.

▷ Michel SCHOTTE
93 Quai Paul BERT
37100 TOURS
et Michel LOICHOT
ci dessus

LES CIRCUITS DEMARRAGES PAR L'ENTRAIDE:

Dans ce numéro, vous trouverez la feuille d'inscription aux circuits DEMARRAGE par l'ENTRAIDE, animés par Mimi SCHOTTE. Certains circuits sont à organiser, d'autres sont déjà en place. CONTACTEZ ... VITE ... ce secteur de travail.

IL FAUT ajouter un CIRCUIT DEMARRAGE au sens large:

- A la rentrée - Sur les plans organisation, contenus, etc...

Contactez : Michel FEVRE. 48 rue Camille Desmoulins
94600 CHOISY le ROI.

L'année scolaire 86 87 est à peine commencée. Mettez vous en relation avec les circuits . Proposez vos secteurs d'échanges. A vous lire.

vous donnent des précisions.



SECTEUR-INTEGRATIONS- REMISE EN CAUSE AIS

Al'heure où la tendance est à l'integration sauvage (rappelons qu'un tiers des classes de perfectionnement à été fermé en moins de trois ans), il est important de continuer à réfléchir et à agir en ce domaine.

Il y a un an, paraissait un dossier présentant et analysant de nombreuses expériences; ce dossier, si riche en soi, ne peut être une fin. Dans la praxis quotidienne, de nombreuses questions continuent de se poser. Le souci du SECTEUR est de tenter d'y répondre surtout au niveau des petites gouttes d'eau.

Vous êtes invités à participer à ces échanges épistolaires qui s'effectuent par multilettes au rythme de 2 à 3 par trimestre. Ne soyez pas modestes: toutes les contributions sont une avancée pour chacun d'entre nous.

Durant cette année 86-87, une première piste de travail a été dégagée. (à la suite du stage de CRUPIES)

Notre THEME PRINCIPAL sera: TOUS CEUX QUI GRAVITENT AUTOUR DE L'INTEGRATION, qu'ils la facilitent ou la compliquent.

C'est ainsi que nous essayerons d'échanger sur:

- l'attitude des parents et ce que l'on peut/doit faire avec eux.
- Les relations avec les psychologues scolaires et les services de santé.
- Le rôle et l'aide des CDES (Commission Départementale chargée de l'Education Spéciale)
- Le travail et le rôle des medecins scolaires pour l'intégration.
- la tâche des personnes qui intègrent et leur rôle moteur.

Ce sont là les premières questions qui se posent à nous. Il en surgira d'autres. C'est ce qui fait la richesse de nos échanges.

Vous voulez travailler avec nous, ou simplement recevoir des documents ou des précisions sur notre travail; c'est simple; il suffit de contacter:



Serge JAQUET
 EREA 3 Avenue WINNENDEN
 73200 ALBERTVILLE.

Je m'engage à répondre à tous, dans les 15 jours qui suivent votre demande.

DE PLUS: nous souhaitons recevoir tous vos documents. Tous vos écrits à ce sujet (mémoires CAEI ou autres) La Commission ES a un centre de documentation. PENSEZ-Y. Merci.

CIRCUIT: PEDAGOGIE FREINET ET PSYCHANALYSE.

Au cours d'ateliers au stage de CRUPIES, il est apparu plusieurs fois qu'en Pédagogie, on ne pouvait ignorer les découvertes de la psychanalyse.

1. Quels apports de la psychanalyse peuvent permettre d'étayer le choix de la classe coopérative?
2. Comment la psychanalyse peut aider la recherche pédagogique avec des enfants très perturbés? (perturbés psychologiquement).
3. Peut-on attendre quelque chose de la psychanalyse dans le comportement du maître? Face aux enfants et aux échecs scolaires?

A partir de ces questions, nous proposons un circuit d'échanges par multilettes. Le travail de ce secteur commencera en novembre avec ceux, celles qui se seront fait connaître. CONTACTER: Anne Marie DJEGHOUM



34 rue Anatole FRANCE
 69800 SAINT PRIEST.

Prenez contact dès à présent avec les circuits d'échanges. L'année 86 87 commence Qu'elle soit riche et dynamique pour nos avancées pédagogiques.

8.C

DES INFORMATIONS
DES APPELS
DES ANNONCES



CLASSE DE NEIGE AUTOGEREE:

Pour poursuivre une expérience annuelle de classe de neige autogérée, au coût le plus bas, MICHEL PROST et FREDERIC LESPINASSE cherchent un centre d'HEBERGEMENT où l'on peut faire les repas avec salles de travail avec chambres petites (3/4) > pour 35 personnes (dont 25 à 30 ados) au pied des pistes d'une station familiale (Alpes, Pyrénées, Massif Central)

REPONSES URGENTES (avec détails si possible) à

> Frédéric LESPINASSE
12 Lot Montfrinus
30490 MONTFRIN

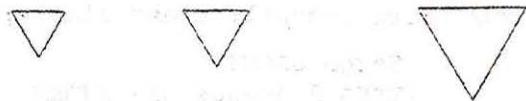
ou Collège Elsa Triolet
30300 BEAUCAIRE

LA PAGE BLANCHE, UN JOURNAL SCOLAIRE

Ce Journal est réalisé par les ados du Foyer Coopératifs du Collège LANGEVIN-WALLON, et co-animé par Simone Berton.
L'abonnement annuel est de 25,00 F. (CCP 350 76 20 LA SOURCE).

> LA PAGE BLANCHE
Collège Langevin
X Wallon
95210-SAINT-GRATIEN

APRES LE STAGE
de la commission E.S.
à CRUPIES- AOUT 1986;



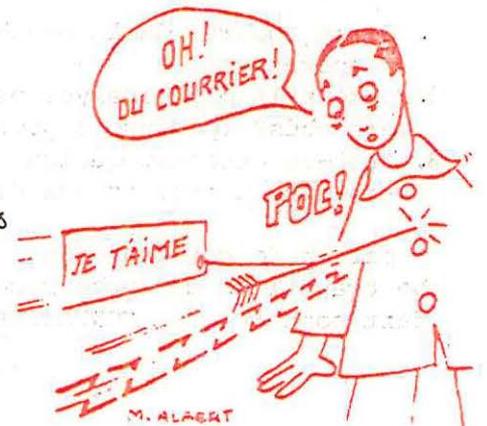
Plus de trente personnes ont participé à ce stage organisé en deux temps, à deux niveaux (démarrage, approfondissement). De nombreux ateliers, mêlant la réflexion, l'expression, la création et les échanges de pratiques de classe coopératives... Un journal de STAGE copieux reflétant la richesse du travail réalisé. Un stage coopératif, et des suivis d'échanges pour cette année en cours.

Nous donnerons de larges échos de ce stage dans les prochains numéros de CHANTIERS. Et en route pour nos prochaines rencontres, dont nous vous communiquerons bientôt le calendrier.

VOTRE COURRIER
DANS CHANTIERS

N'hésitez pas à utiliser CHANTIERS pour des informations des appels, des avis sur la revue, des réactions à tel ou tel article.

Ecrivez à la REDACTION ; nous attendons vos écrits.
Un questionnaire vous a été proposé dans CHANTIERS II/12 de 1985-86. Il est encore temps d'y répondre, si vous ne l'avez déjà fait.



I N F O R M A T I O N S

ICEM-CEL-PEMF.

DU NOUVEAU au MOUVEMENT
FREINET

Al'heure où nous frappons les pages de ce numéro, nous apprenons que la Coopérative d'Édition Laïque (CEL crée par Freinet) a déposé le bilan.

Mais nous apprenons aussi, comme nombre d'entre nous, qu'une nouvelle société, les Publications de l'École Moderne Française (PEMF), reprend une partie importante et non négligeable des publications et éditions de la CEL. Toutes les revues, les outils imprimés à la CEL continueront, avec les mêmes contenus, en liaison étroite avec l'ICEM, et nous vous invitons à aider cette restructuration économique et organisationnelle en continuant vos actions d'abonnements.

Il s'agit là d'un tournant historique, d'un redémarrage de nos activités. Nous vous donnerons des précisions dans un prochain numéro.

La CEL laisse donc la place aux PEMF.

Dans le même temps, l'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM), redéfinit ses objectifs et son organisation, afin de poursuivre les activités pédagogiques du mouvement. Une rencontre (sortes de mini-journées d'études) est prévue à VENISSIEUX les 11 et 12 Octobre. Nous en reparlerons.

Pour la Commission ES de l'ICEM: Michel FEVRE. 

CHANTIERS en difficulté

A TOUS LES LECTEURS DE CHANTIERS

NOUS COMPTONS
SUR VOUS...

Vous recevez ce jour le N°1 de CHANTIERS de l'année 86-87. Il s'agit aussi du numéro 124, c'est à dire de la DIXIEME ANNEE de Chantiers sous sa forme actuelle. Mais aussi de la VINGTIEME année (en 87), que la Commission ES publie la revue-bulletin Chantiers dans l'enseignement spécial.

Notre Commission existe depuis 1945 et a toujours regroupé nombre de personnes travaillant dans l'enseignement spécial, et oeuvrant pour des pratiques de classes orientées vers la coopération.

L'organisation des échanges et la publication d'une REVUE mensuelle, et même si notre commission est dynamique, sont des actions très fragiles.

Nous évoquerons cette année dans nos numéros, quelques détails sur ces fragilités. OR cette année, particulièrement, nous traversons une mauvaise passe financière. PARADOXALEMENT, et vous pouvez le voir à travers CHANTIERS, les activités d'échanges, de coopération, les projets de production, tout cela ne manque pas.

Nous avons quelques inquiétudes si nous passons difficilement ce cap de la rentrée 86-87. Pas d'alarmisme inutile, mais une volonté de prise de conscience?

Passer un cap difficile, c'est pouvoir mettre à l'aise financièrement la Commission et sa revue (qui est vendue par abonnements, au prix coutant) C'est AVANT TOUT, et nous comptons sur vous, deux ACTIONS PARALLELES:

- DES REABONNEMENTS rapides et nombreux.
- DES ABONNEMENTS NOUVEAUX .et nombreux.

Les abonnements les plus solides sont (à notre niveau de petite publication) eux que vous, nous, réalisons autour de nous, pour la popularisation de nos pratiques pédagogiques. Car il est clair que ces abonnements reposent sur un contact pédagogique essentiel.

QUE CHACUN de nous cherche les meilleures formes de promotion de CHANTIERS et des travaux de la Commission ES de l'ICEM...

LE "F.G.E.P." ... UN FICHER

EDITE PAR LA COMMISSION E.S. DE L'ICEM.

PEDAGOGIQUE



FICHER

Il s'agit d'un FICHER de 432 fiches recto/verso (14,8x21cm) dont 28 fiches cartonnées pouvant servir d'intercalaires pour les différentes parties.

GENERAL

C'est un FICHER OUVERT abordant 11 grands THEMES. Aucune série n'est complète... et ne le sera jamais ! Cela permet d'insérer à tout moment de nouvelles fiches : celles que vous achèterez par la suite, celles que vous trouverez chaque mois dans la revue "CHANTIERS dans l'E.S."... ou celles que vous composerez vous même.

La numérotation décimale facilite le classement des nouvelles fiches et la recherche de celles dont on veut se servir.

Un très large éventail est ainsi couvert (voir ci-dessous le sommaire) et permet souvent de "se sortir d'affaire" !

ENTRAIDE

Ce fichier s'adresse à des PRATICIENS, débutants ou non, soucieux d'instaurer dans leur classe une organisation coopérative qui soit opérationnelle et efficace.

Certaines fiches peuvent être confiées à des enfants pour favoriser leur AUTONOMIE. Dès le départ, le FGEP fut l'oeuvre coopérative d'une centaine de collègues, animée par une équipe de 19 personnes ; tous des praticiens !

C'est donc bien une ENTRAIDE TOTALE... à laquelle vous pouvez encore contribuer en alimentant les divers thèmes par l'envoi de vos propres découvertes, trucs, recettes...

PRATIQUE

Toutes les fiches présentent des choses que l'ON PEUT FAIRE pour répondre à des besoins de la vie scolaire au quotidien.

Ce qui ne veut pas dire que le FGEP détient LA VERITE : seulement des témoignages de praticiens. Le contenu de chaque fiche a été expérimenté dans des classes. Cela n'est pas forcément adaptable tel quel à toutes les classes ; à chacun de s'en inspirer ou non, d'en tirer la quintessence, et, à partir de là, améliorer sa PRATIQUE quotidienne.

SOMMAIRE

- 1.000 ART ENFANTIN
- 2.000 CORRESPONDANCE
- 3.000 CREATION MANUELLE
- 4.000 CUISINE
- 5.000 EVEIL
- 6.000 IMPRIMERIE
- 7.000 JEUX
- 8.000 ORGANISATION DE LA CLASSE
- 9.000 PETITS TRUCS
- 10.000 AUDIO - VISUEL
- 11.000 TECHNIQUES D'ILLUSTRATION

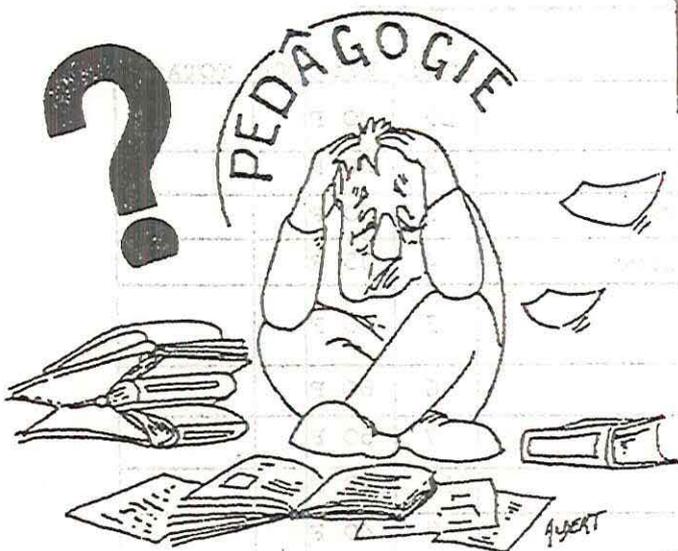
COMMANDES

en PROMOTION au 1/8/86 : 90frs
par chèque postal ou bancaire
à l'ordre de l'A.E.M.T.E.S
adressé à :

Jean Méric
10 rue de Lyon
33700 MERIGNAC

Frais de port compris.

- Pour toutes précisions écrire à : Michel Schotte, 93 quai Paul Bert
37100 TOURS



LA COMMISSION ENSEIGNEMENT SPECIALISE
DE L'I.C.E.M. PEDAGOGIE FREINET

PRESENTE

QUOI de neuf
sous notre ciel pédagogique.

UNE REVUE
PEDAGOGIQUE
MENSUELLE

CHANTIERS

VOUS Y TROUVEREZ

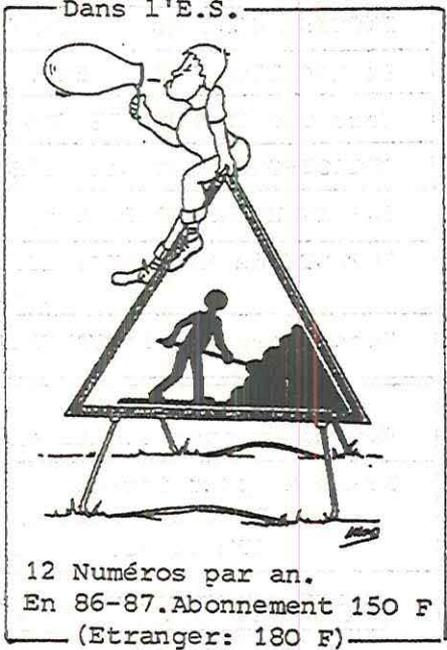
- Des articles de fond sur l'AIS, la pédagogie FREINET, la recherche pédagogique...
- Des expériences, vécues en classe, des questions,...
- Des rubriques d'Entraide Pédagogique, des notes de lecture, des adresses, ...
- Des informations sur les activités de l'ICEM, les stages, congrès, revues...

Vous pourrez prendre contact avec:

- les auteurs des articles.
- la Commission Enseignement spécialisé de l'ICEM

CHANTIERS

Dans l'E.S.



PRENEZ CONTACT AVEC

Adresse de la coordination:

Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 BEZIERS

Faites connaître CHANTIERS
et la Commission ES de l'ICEM
autour de vous. Merci.

La COMMISSION ENSEIGNEMENT SPECIALISE
de l'ICEM.

Elle est organisée au niveau national en structures coopératives d'échanges de travail, de formation, et de recherches.

Elle regroupe des praticiens de la pédagogie Freinet, pédagogie coopérative et est ouverte à tous les travailleurs de l'enseignement spécialisé, à ceux des classes "normales", aux parents, aux éducateurs, ... ainsi qu'à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'éducation.

ABONNEMENTS - COMMANDES

- DOSSIERS DISPONIBLES en 1986-87 -

	Réf.	Prix	Nb	TOTAL
Pédagogie FREINET et Education Physique.	D9	40 F		
La LECTURE. Vie dans une classe de "petits"	2	50 F		
La COOPERATION - VERS L'AUTOGESTION dans l'ES	3	70 F		
Construisez VOS OUTILS pour le JOURNAL scolaire	4	35 F		
Les CORRESPONDANCES scolaires dans l'ES Les JOURNAUX scolaires dans l'ES	5	90 F		
L'EXPRESSION LIBRE. LIBERTE d'EXPRESSION.	6	60 F		
MARIONNETTES. THEATRE d'OMBRES. Expériences.	7	50 F		
Premier bilan en SES.	D10	40 F		
La FORMATION PROFESSIONNELLE.	9	40 F		
Education de l'adolescent déficient intellectuel.	D11	35 F		
FICHER GENERAL d'ENTRAIDE PRATIQUE (en promotion)	14	90 F		
Le MAGNETOSCOPE en SES: utilisations pédagogiques	15	45 F		
Vers une COMMUNAUTE EDUCATIVE en ENP	16	45 F		
DECLOISONNEMENT dans l'ES (Perft et SES)	D12	20 F		
ENSEIGNEMENT SPECIAL et INTEGRATIONS	21	60 F		
ENFANTS de MIGRANTS: Jalons pour Education interculturelle.	19	90 F		
Recherches sur l'EVALUATION en classe coopérative	20	36 F		
Réduction pour achats en nombre. (lire ci-dessous)				
Frais de port inclus sauf pour les suppléments "avion" DOM. par document 5F TOM et étranger. par document. 10. F				
ABONNEMENT A CHANTIERS (de sept. 86 à août 87) 12 numéros. en FRANCE 150 F à l'étranger 180 F				
Soutiens à la revue:				

NET A PAYER

* Réduction pour achat en nombre :	
3 ou 4 dossiers	réduction de 10 F
5 ou 6 dossiers	réduction de 25 F
7 ou 8 dossiers	réduction de 50 F
Plus de 8 dossiers	10 F de moins par dossier

à servir à (nom-prénom-adresse)

	_____ _____ _____ _____
--	----------------------------------

PAIEMENT à l'ordre de A.E.M.T.E.S. CCP 915 85 U LILLE à envoyer à J. et M. MERIC 10 rue de Lyon 33700 MERIGNAC
--

Facture en triple exemplaires (+ 5 F de frais) : OUI NON

Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

Comité de rédaction : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

Impression - Expédition : Valérie DEBARBIEUX.

Techniques Offset : Daniel VILLEBASSE.

Gestion des dossiers : Bernard MISLIN.

Trésorerie : Jean et Monique MÉRIC.

Maquettage - Expressions : Michel LOICHOT.



Jean LEVYER



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL